

Strasbourg

Magazine

www.strasbourg.eu

Des flux sur les flots

Archipel 2
à l'horizon

Page 13

L'aventure partagée
de *Carmen*

Page 30

INFOS SUR
NOUVEAU
TRAJET
strasbourg.eu

DU PARC
DE L'ÉTOILE
À LA PLACE DE
L'UNIVERSITÉ

CARNAVAL DE STRASBOURG

11 MARS 14H11



NOSTALGIE
STRASBOURG 105.3



EN COUVERTURE • Limitée pour l'heure au tourisme, la navigation sur l'Ill pourrait être étendue au transport de marchandises.

Sommaire

#288 / MARS / 2018

Strasbourg Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

    @strasbourg

www.strasbourg.eu

En ville

Lancement du Grenelle des mobilités, réaménagement de la rue des Juifs, sécurisation des écoles, food market...

10-17

Grand format

Strasbourg sur Ill

18-21

Rencontres

avec Mustapha El Hamdani, Joséphine Li, Fabrice Dunis, Leïla Martin, les footeuses de Jean Monnet et les méduses des Blaschka

23-27

Sports

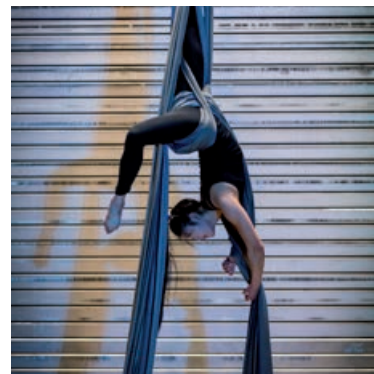
Raid polaire au féminin

28-29

Temps libres

En mars, c'est Giboulées, chant choral, lectures, illustrations...

29-35



© P. Stirrweiss

© P. Stirrweiss

© J. Dorkel

© J. Dorkel

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Jean-François Lanneluc / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Jérôme Dorkel / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen / **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction: Thomas Flagel, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Jean de Miscault, Sophie Morel, Camille Simon; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Jean-René Denlinker, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Philippe Schalk, Philippe Stirrweiss, Milan Szypura / **IMPRESSION** Maury Imprimeur / **RÉGIE PUBLICITAIRE** BKN: 03 90 22 93 30 • www.bkn.fr / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 1^{er} trimestre 2018 • ISSN: 1153-1614

POUR S'ABONNER - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public.

POUR CONTACTER LA RÉDACTION - 03 68 98 68 76 • Strasbourg Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex

STRASBOURG

si humaine



L'AS LIENS A SUITE Photo: Christian Creutz

Strasbourg.eu

UNSERE SCHUTZVER- ANTWORTUNG

Als Reaktion auf die dramatische Lebenssituation unserer obdachlosen Mitmenschen habe ich entschieden, einen Aufruf zur Schaffung von 100 Übernachtungsplätzen zu starten. Diese stehen ab sofort zur Verfügung. Den beteiligten Vereinen möchte ich meinen Dank aussprechen für diesen gelebten Geist der Solidarität. Dieses Engagement ist moralische und historische Pflicht zugleich. Durch die Initiierung eines Netzwerks großer Städte, das sich als wichtiger Ansprechpartner des Staats in der Frage der Migrationsströme positionieren möchte, führt Straßburg diese Tradition weiter.

In dieser Ausgabe stellen wir Ihnen außerdem einige unserer Projekte vor: die Bauarbeiten am Illufer zur Belebung der Verbindungen zwischen der Stadt und ihrem Fluss, der Beginn der zweiten Bauphase des Geschäftsviertels Archipel und die Neugestaltung der Rue des Juifs. Diese Baustelle erinnert uns daran, dass die Stadt von morgen nur gemeinsam mit ihren Einwohnern gestaltet werden kann.

Der März steht auch im Zeichen des Internationalen Frauentags. In diesem Jahr erinnern Frauensilhouetten die Passanten daran, dass ein Wahlrecht nicht unbedingt als gesichert betrachtet werden kann. Auch in der Frage der Verteidigung der Frauenrechte wird Straßburg ein Vorbild sein.

Roland Ries
Oberbürgermeister
von Straßburg



J. Dorfiel

UN DEVOIR DE PROTECTION

En 2017, plus de 100 000 personnes ont demandé l'asile en France. Environ 3700 d'entre elles ont été accueillies dans le Bas-Rhin, la plupart à Strasbourg. Il y a peu dans notre ville, 500 personnes appelaient chaque jour le 115 dans l'espoir de trouver un hébergement d'urgence... Pour répondre aux drames humains cachés derrière ces chiffres, j'ai décidé de lancer en décembre un appel à la mobilisation de nos partenaires, en vue de la création de 100 places d'hébergement pour protéger les personnes vulnérables. Elles sont d'ores et déjà disponibles, et je tiens ici à remercier les associations, ainsi que les habitants, qui ont une fois de plus fait la preuve de leur grand esprit de solidarité. Cet engagement témoigne d'une obligation morale et historique pour notre ville, dont l'action dans les domaines de la santé et de la solidarité est ancienne. Aujourd'hui, Strasbourg perpétue cette tradition en étant à l'initiative d'un réseau des grandes villes de France qui s'affirmera comme un interlocuteur majeur de l'État sur la question des flux migratoires. Les villes disposent en effet en ce domaine d'une expérience et d'une expertise qui méritent d'être partagées.

Dans ce numéro de *Strasbourg Magazine*, vous pourrez découvrir également plusieurs de nos projets urbains : les travaux sur les quais sud de l'III qui ravivent les liens entre la ville et sa rivière, le lancement de la seconde phase du quartier d'affaires Archipel, dont le succès témoigne de la vitalité et de l'attractivité de notre territoire, ou encore le réaménagement en zone de rencontre de la rue des Juifs, tant souhaité par les habitants et les commerçants du quartier. Un chantier qui rappelle que la ville de demain ne peut se construire qu'en étroite collaboration avec les habitants. Le mois de mars est aussi celui de la Journée internationale de lutte pour les droits des femmes. Le jeudi 8, j'invite toutes les Strasbourgeoises et tous les Strasbourgeois à participer à un grand rassemblement sur la place Kléber, à 18h, suivi d'une soirée festive salle de la Bourse. Cette année, nos actions se focalisent sur les droits des femmes. C'est pourquoi dans la rue, des silhouettes interpellent les passants. Car il est sans cesse nécessaire de marteler qu'un droit voté n'est pas forcément acquis. En cela aussi, Strasbourg sera exemplaire.

Roland Ries Maire de Strasbourg

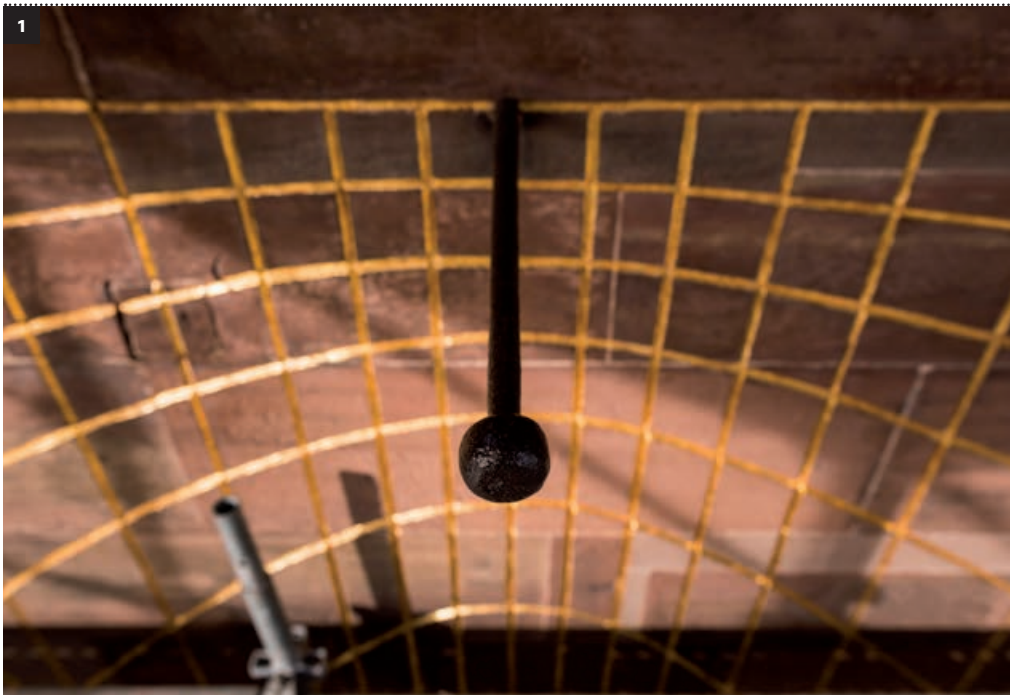
DUTY TO PROTECT

In response to the dramatic turmoil suffered by the homeless, I decided to launch a call for the creation of 100 accommodation spaces. They are already available, and I would like to take this opportunity to thank the associations that have shown their strong sense of solidarity. This commitment is based on a moral and historical obligation. Strasbourg is now continuing in this tradition by being the initiator of a network of major cities, which will come forward as a key point of contact for the government on the matter of migration flows. In this issue, you will also discover several of our projects: the work on the banks of the River Ill, to revitalise the links between the city and its river; the launch of the second phase of the Archipel business district and the redevelopment of Rue des Juifs. These projects remind us that the city of tomorrow can be built only in collaboration with the residents.

March is also the month of International Women's Day. This year, cut-out figures will catch the attention of passers-by, reminding them that a voted right is not necessarily an acquired right. In this way too, Strasbourg will be exemplary.

Roland Ries
Mayor of Strasbourg

Album



© M. Szypura

1 LA CATHÉDRALE ENLÈVE TOUT

Après des années de restauration, les échafaudages qui recouvraient le portail du transept sud de la cathédrale, place du Château, sont progressivement démontés. Une disparition qui entraîne la réapparition de la statue de saint Arbogast et des cadrans solaires situés sur le pignon, dont les dorures resplendissent sous le soleil.



© P. Stimweis



© J. Dorkei

2 DRESS CODE : 1900 !

Dans le cadre de l'exposition-événement « Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930 », une soirée dédiée aux étudiants a été organisée au Musée d'art moderne et contemporain, le 25 janvier. Mais attention : il fallait revêtir des accessoires 1900, y compris les petites moustaches pour les garçons et les jupes à crinoline pour les filles. Un joli moment !

3 PARENTALITÉ EN QUESTIONS


On a beaucoup parlé de parentalité au Forum européen de bioéthique, du 1^{er} au 4 février. Débats parfois animés, sur des sujets très sensibles. Et qui laissent présager quelques changements de lois. Cela dit, il faudra certainement un peu de temps... même si les mentalités semblent évoluer.



© J. Dorkei

4 PLUIE D'AUTEURS À HISTORIA

Franck Ferrand, Thierry Sarmant, Stéphane Bern, Joëlle Chevé, Emmanuel de Waresquiel... Plus de 60 auteurs de livres, de BD, de films ont fait le voyage à Strasbourg, au festival Historia, pour dédicacer leurs ouvrages et échanger avec les spectateurs, qui ont pu assister à des démonstrations de combats.



STRASBOURG

CAPITALE DE L'AMOUR

À Strasbourg, la Saint-Valentin a duré 10 jours. Entre bals, repas en amoureux, chansons sentimentales, projections de films romantiques ou encore baignades nocturnes et mots d'amour sur écran géant, guère le temps de s'ennuyer. Ce que l'histoire ne dit pas, c'est combien de Valentin ont trouvé leur Valentine. Vu le temps imparti, il est probable que quelques couples se sont formés.

PROMOUVOIR LES GOBELETS RÉUTILISABLES

ÉCOLOGIE

«Coffee-to-go nochemol». Voici le nom donné à la campagne de sensibilisation menée par l'Eurodistrict Strasbourg Ortenau pour inciter les consommateurs et les professionnels de la vente à emporter à opter pour des gobelets de café réutilisables. «En Allemagne, cela représente un véritable fléau : 2,8 milliards de gobelets sont jetés chaque année», regrette Jeanne Barseghian, conseillère municipale impliquée dans ce projet. 1000 gobelets réutilisables, composés de matières végétales, sans bisphénol A ni perturbateurs endocriniens, ont été fabriqués par l'Eurodistrict et distribués aux partenaires de cette démarche. «Nous avons aussi édité un kit de communication et des fiches de recommandations pour aider les professionnels.»

[INFO +] www.eurodistrict.eu

LES JEUNES ONT LA PAROLE

DÉBAT

Pour sa prochaine rencontre élus-citoyens, l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau invite les adolescents et jeunes adultes de moins de 25 ans des deux côtés du Rhin à discuter avec les élus français et allemands de ce que l'Eurodistrict devrait entreprendre selon leur point de vue. Rendez-vous le 22 mars 2018, de 17h à 19h30 au Landratsamt à Offenbourg.

[INFO +] infos et inscriptions sur www.eurodistrict.eu

Le port autonome, qui fêtait ses 90 ans en 2016, enregistre de bons résultats.



© E. Cegarra

À pied, en bateau et pour l'histoire

Strasbourg, capitale de l'histoire? «Le mensuel *Historia lance*, du 16 au 18 février à Strasbourg, un festival grand public à son nom, raconte l'hebdomadaire **Les Clés de la presse** (30 janvier). Né dans la tête de Guillaume Malaurie, directeur éditorial du groupe Sophia publications, cet événement doit permettre à la marque de renouer avec sa vocation de vulgarisation, mais en embrassant toutes les formes de vulgarisation, explique l'ancien patron de la rédaction du *Nouvel observateur*, vieux compagnon de route de Claude Perdriel, le propriétaire de Sophia publications.» Le Port autonome bat des records. «Le trafic fluvial global enregistre une

augmentation significative et s'établit à près de 8 millions de tonnes soit une hausse de plus de 6% par rapport à 2016. Ce bon résultat est dû à la croissance des trois principales marchandises transportées par voie fluviale : matériaux de construction, produits pétroliers et céréales. L'année 2017 est également marquée par la très forte

croissance du trafic des croisières rhénanes faisant escale au port de Strasbourg : +31% pour atteindre 186731 passagers», retranscrit le site d'information spécialisé **Mer et Marine** (25 janvier). **Aujourd'hui en France** (28 janvier) titre «4, 3, 2, 1... On peut y aller!» et s'intéresse aux décompteurs pour piétons installés à certains carrefours. «"S'il existe des décompteurs piétons en Allemagne ou au Danemark, nous avons été les premiers à les tester dans l'Hexagone", explique le maire de Strasbourg, Roland Ries. Après trois ans de tests, l'heure est au bilan. Le décompteur est bien accepté puisque 88% des Strasbourgeois le jugent utile.» ● Pascal Simonin



Après trois ans de tests des décompteurs piétons, l'heure est au bilan.»

.....
Aujourd'hui en France

Sculpter avec des briques

Dans le cadre de l'événement l'Industrie magnifique, le Strasbourgeois David Hurstel utilise les matériaux de construction de l'entreprise Wienerberger pour ériger une œuvre d'art.

MÉCÉNAT Pour atteindre le hangar où travaille David Hurstel, il faut traverser les zones de stockage où des dizaines de palettes de briques attendent qu'un chariot élévateur vienne les hisser sur un camion. C'est en effet sur le site d'Achenheim de l'entreprise Wienerberger que le sculpteur a installé son atelier provisoire dans le cadre des préparatifs de l'événement inédit l'Industrie magnifique, durant lequel les places publiques strasbourgeoises accueilleront des œuvres d'art symbolisant des entreprises alsaciennes. Des œuvres créées par des artistes en collaboration avec ces entreprises. David Hurstel a décidé de révéler la dentelle délicate que dessinent les faces horizontales des briques. Il érige ainsi trois cylindres, pour représenter les trois sites alsaciens de Wienerberger, avec les briques que produit l'entreprise, empilées «à l'envers». L'entreprise



Mur-murs, le triptyque réalisé par David Hurstel, sera exposé en mai sur la terrasse du palais Rohan.

© Jean-René Denifler

mécène assure la rémunération de l'artiste et fournit les matériaux, mais pas uniquement... À l'intérieur de ces tours, des photographies de salariés seront visibles à travers les alvéoles des briques. «Un enregistrement se déclenche, et l'on entendra la personne dont on regarde le portrait raconter son histoire à voix basse, détaille l'artiste. On pourra entrevoir l'intimité de ces lieux qui sont rarement ouverts au public.

C'est aussi une façon de participer à la mémoire industrielle et de mettre en avant la richesse des parcours. »

Son œuvre triptyque, intitulée *Mur-murs*, sera exposée à Strasbourg sur la terrasse du palais Rohan du 3 au 13 mai, tandis qu'une vingtaine d'autres habilleront d'autres places. *Mur-murs* devrait ensuite trouver une place de choix sur un ou plusieurs sites de Wienerberger. ●
Lisette Gries

Un siècle d'émancipation féminine

ÉVÉNEMENT «Où sont les femmes?» Ce n'est pas Patrick Juvet qui pose la question mais les Partenaires culturels européens. Ce réseau, qui regroupe les consulats de Suisse, d'Autriche, de Russie, d'Espagne ainsi que le Goethe-Institut, l'École de langue espagnole et l'Institut italiano di cultura, organisent du 2 au 29 mars une série d'événements sur le thème

«Où sont les femmes? 1918-2018 : un siècle d'émancipation féminine». Point d'orgue : une table ronde le 15 mars, à la Bibliothèque nationale universitaire, sur l'évolution de la place de la femme en politique, en Allemagne, en Suisse, en Italie, en Russie, en Espagne, en Autriche et en France. «100 ans après la fin de la Première Guerre mondiale et 50 ans après mai 68, nous souhaitons mettre

en avant les avancées de la condition féminine en Europe, explique Line Marie Leon-Pernet, consule générale de Suisse. *Ces avancées n'ont pas toujours eu lieu de la même manière et au même moment. C'est ce qui nous intéressait.* » Quatre expositions, une projection de film, un concert et des rencontres sont également prévus. ●
Léa Davy

CAPITALE DE LA FRANCOPHONIE

FÊTE Officiellement, 56 pays dans le monde sont considérés comme francophones. C'est-à-dire que le français y est une langue officielle. À cet égard, la fête de la francophonie, du 10 au 24 mars, sera l'occasion de nombreuses rencontres culturelles et de découvertes, à l'initiative de l'Alliance française et de l'association Passages, avec le soutien de la Ville de Strasbourg. Au programme : rencontres, expos, concours photos, concerts, apéritifs, cinéma. Le tout se terminera le 24 mars autour d'une dictée.

[INFO +] Programme : www.afstrasbourg.eu, 8, rue Ste-Marguerite, 67000 Strasbourg · 03 88 75 62 55

STRASBOURG AVEC LE COLLÈGE D'EUROPE

ENSEIGNEMENT Le Collège d'Europe est un établissement d'enseignement supérieur de droit privé situé à Bruges, en Belgique, et à Varsovie, en Pologne. Fondé en 1950, le Collège est spécialisé dans la formation aux matières liées aux affaires européennes. La Ville vient de renouveler avec lui un partenariat de trois ans qui comporte notamment un soutien aux voyages du département d'études politiques et de gouvernances européennes, ainsi que l'attribution d'un prix à un étudiant pour un mémoire consacré au Parlement européen.

L'URGENCE DE L'HÉBERGEMENT

SOLIDARITÉ

« La question des migrations est devant nous, pas derrière », juge Roland Ries, qui incitait dès décembre État, associations, citoyens à une mobilisation générale. À son initiative, la Ville avait lancé en janvier un appel à projets pour la création de 100 places d'hébergement. Malgré des délais contraints, plusieurs opérateurs y avaient répondu et ce sont finalement les propositions de la Fédération de charité Caritas Alsace et d'Accueil sans frontières qui ont été retenues.

Répartis géographiquement dans la ville, quelque 35 appartements issus du parc privé permettent désormais d'accueillir des personnes vulnérables à la rue. « Sans condition de statut, précise Marie-Dominique Dreyssé, adjointe au maire en charge des solidarités.

Et dans un dialogue permanent avec l'État dont relève la prise en charge des demandeurs d'asile. »

Plus durables qu'une simple mise à l'abri, ces solutions d'hébergement s'accompagnent d'un suivi social. Alimentation, scolarité, santé, démarches administratives, emploi... : les deux associations mandatées par la Ville s'intéresseront à toutes les facettes de la vie quotidienne des personnes logées, souvent en situation de grande précarité. Un comité de suivi évaluera régulièrement le dispositif, qui est amené à s'étendre. ● S.P.

[INFO +] n° d'urgence: 115



Strasbourg est au cœur du réseau ferroviaire européen.

Desseins d'avenir

Les quatre collectivités territoriales lancent un Grenelle des mobilités, pour poser les bases d'une nouvelle politique de déplacements.

TRANSPORTS

Feuille de route. En l'occurrence, l'expression s'avère pertinente puisque l'objectif du Grenelle des mobilités est d'aboutir à une stratégie partagée puis à un plan d'actions. La démarche, initiée par l'Eurométropole de Strasbourg, autorité organisatrice des transports sur son territoire, associe Ville, Département et Région, ainsi que l'État. Car il s'agit d'engager une réflexion globale qui s'intéresse autant aux déplacements quotidiens des habitants qu'aux liaisons au sein du Grand-Est et au positionnement de Strasbourg au cœur des corridors aéroportuaires, routiers, ferroviaires, fluviaux qui structurent les flux européens. « Nous sommes à la croisée des chemins, relève Roland Ries. Géographiquement, comme le nom de Strasbourg nous le rappelle, et historiquement: pionnière

dans les années 1990 avec le réseau de tram, notre politique de déplacements doit s'adapter à l'époque actuelle. » Une époque qui a fait le constat de l'impasse du modèle d'étalement urbain, souligne le maire; une époque qui voit émerger des technologies susceptibles de modifier nos moyens de transport; une époque dans laquelle la préservation de la santé des usagers et du devenir de la planète est devenue un enjeu crucial. Aussi le Grenelle des mobilités ambitionne-t-il



Notre politique de déplacements doit s'adapter à l'époque actuelle. »

Roland Ries,
maire

de poser les fondements d'une nouvelle politique de déplacements, cohérente à l'échelle locale comme régionale, nationale et internationale. Des pistes de travail ont été rassemblées à l'automne dans un « manifeste » qui servira de base à une première rencontre, le 19 mars, entre les élus des territoires concernés. Les 20 et 21 avril, ce sera au tour des acteurs locaux (exploitants de réseaux de transport, acteurs économiques, associations d'usagers...) de débattre et de proposer. En septembre, une synthèse de cette double consultation sera soumise aux décideurs des collectivités et de l'Etat. Il s'agira ensuite d'étudier, chiffrer, hiérarchiser les actions envisagées. « Tout ne sera pas résolu, reconnaît Robert Herrmann, le président de l'Eurométropole. Mais nous aurons dessiné l'avenir. » ● Stéphanie Peurière

Animaux, percussions et pistons

Le long d'un nouveau parcours, un millier de carnavaliers-ères vont transformer Strasbourg le temps d'une fête résolument dédiée aux enfants.

DÉFILÉ « Bestiaire extraordinaire, vibrato, pistons et octopus », tel est le thème du carnaval qui s'élancera sur un parcours réinventé, travaux sur les quais oblige. Pas de panique, le rendez-vous est toujours à 14h11, rue de Vienne, mais au lieu de retourner en ville via les quais, le cortège rejoindra les avenues de la Marseillaise et de la Liberté puis la place de l'Université. Le temps de profiter d'un événement à nouveau élaboré pour les enfants. Comme l'an dernier donc, point de char ou de véhicules motorisés, mais une douzaine de bidulos, ces

étranges engins tractés à la force du mollet ou des bras. Conçus par les artistes d'Arachnima, ils partageront la vedette avec les 28 groupes présents, dont neuf compagnies professionnelles et de nombreuses associations locales. Échassiers, ballons, cerfs-volants, marionnettes et bulles de savons géantes, mais aussi masques, sorcières ou percussions : la fête sera colorée. Et plaira à tous, que l'on soit ou non resté un enfant. ●
Véronique Kolb

[INFO +] Le 11 mars à 14h11, départ rue de Vienne, parc de l'Étoile.



Cette année, le cortège terminera sa course place de l'Université.

© J.-F. Badias

Écoles : inscriptions dès le 26 mars

ÉDUCATION Avis aux parents, les inscriptions à l'école et aux services périscolaires débiteront le 26 mars et se poursuivront jusqu'au 21 avril. Elles concernent les enfants nés en 2015 et avant qui doivent être inscrits pour la première fois dans une école maternelle et primaire de la Ville. Pour procéder, le mieux est de prendre rendez-vous (tél : 03 68 98 51 43) pour une rencontre avec l'un des dix agents dédiés qui recevront les familles au centre administratif du lundi au vendredi (8h-17h30)

et le samedi (8h-12h30). Les parents peuvent également envoyer leur dossier, qui devra impérativement être complet, à la direction de l'Enfance et de l'éducation, ou encore remplir le formulaire en ligne sur le site de la Ville. ● V.K.

[INFO +] Dossiers complets à adresser à Ville et Eurométropole de Strasbourg, direction de l'Enfance et de l'éducation / SIS, 1 parc de l'Étoile / 67076 Strasbourg Cedex
Formulaire en ligne sur strasbourg.eu/inscription-enfant

Droits à défendre

ÉGALITÉ Le 8 mars est la journée internationale de défense des droits des femmes. Droits que beaucoup aujourd'hui, en France ou ailleurs, pensent acquis. À tort, tant les lois sont mal ou pas du tout appliquées. Pire, certains droits sont même en recul ou en danger. Strasbourg a donc décidé de sensibiliser

largement le grand public. Pour cela, la Ville, en lien avec les associations de défense des droits des femmes et de l'égalité de genre, a lancé une campagne choc, basée sur une trentaine de silhouettes de femmes disposées dans l'espace public et affichant un slogan fort. Inégalités personnelles ou professionnelles, harcèlement, IVG... De quoi interpellier et amener à témoigner autour de cette thématique : « Droits acquis,

mon œil ! » Des textes collectés via les réseaux sociaux serviront de support au rassemblement organisé le 8 mars et donneront sans doute naissance à un livre blanc transmis au gouvernement. ●
Véronique Kolb

[INFO +] Rassemblement le 8 mars à 18h place Kléber, puis soirée festive salle de la Bourse ; conférences les 6 et 10 mars à la médiathèque Olympe de Gouges.
Facebook : Mission droits des femmes et égalité de genre Strasbourg.



© U&S

Écoles bien protégées

D'ici la fin 2019, les 112 établissements de la ville seront dotés d'alarmes et d'un système de visiophonie.

SÉCURITÉ La sécurité des enfants à l'école est devenue, à travers certains événements douloureux, une priorité absolue et une préoccupation permanente des parents. Ainsi, la Ville de Strasbourg va investir environ trois millions d'euros (l'État en prendra une petite part à sa charge) pour sécuriser les 112 écoles de son territoire, au regard du risque « attentat-intrusion ».

SIX ÉCOLES À L'ESSAI

Depuis septembre 2017, six groupes scolaires et écoles font l'objet d'essais, afin de consolider la technologie retenue et les modalités de l'alarme attentat, reliée aux bureaux de police. « Les enfants n'ont pas été traumatisés lors des tests », note Françoise Buffet, adjointe au maire en charge de la vie scolaire et

éducative... Quant aux enseignants, ils vont tous bénéficier de formations. Le but est que le système et les personnels concernés soient totalement opérationnels fin 2019.

LA VISIOPHONIE EN RENFORT

Outre les alarmes, un système de visiophonie sera mis en place, afin de sécuriser les accès aux enceintes scolaires. Il sera également installé dans l'ensemble des locaux rattachés aux écoles (périscolaire, infirmerie, gymnase...). « La vigilance partagée reste le meilleur rempart », note Françoise Buffet. Si le risque zéro n'existe pas, mettre en œuvre tout ce qui peut contribuer à le réduire reste primordial. ●
Pascal Simonin



Le système de visiophone permet de filtrer les entrées dans la journée.

© P. Schalk

LES COURS DE FRANÇAIS ÉTENDUS

APPRENTISSAGE Depuis la rentrée, 16 écoles maternelles strasbourgeoises proposent des cours de français aux parents qui ne maîtrisent pas ou peu la langue. Le conseil municipal du 19 février devait adopter une délibération afin d'étendre ce dispositif à toutes les écoles maternelles de la ville qui en expriment le besoin. « Ces cours sont axés sur la vie courante, l'école et la famille. Des choses utiles au quotidien et pour communiquer avec les enseignants », précise Françoise Buffet, adjointe au maire en charge de l'éducation. Environ 200 personnes suivent déjà ces apprentissages. Avec l'extension du dispositif, elles pourraient être 200 à 300 de plus. ●

PORTES OUVERTES À L'AÉROPORT

VOYAGES L'aéroport de Strasbourg organise sa journée portes ouvertes le dimanche 25 mars, de 9h à 18h. Cette année, l'aéroport annonce la présence d'un plateau d'avions d'exception : pas moins de 15 avions historiques, militaires, de tourisme et commerciaux seront accessibles au public. Tout au long de la journée, les professionnels du voyage permettront aux visiteurs de profiter de tarifs préférentiels pour les prochaines vacances. ●

[INFO +] Réservation obligatoire pour les visites d'avions sur le site d'Evaday : evaday.fr

Une nouvelle salle d'escalade

LOISIRS La salle d'escalade Hueco, installée à Eckbolsheim depuis 2014, a maintenant une petite sœur à Strasbourg, Hueco city. Celle-ci permet également de pratiquer l'escalade en bloc, autrement dit sans cordes et sans baudrier, sur des murs d'une hauteur limitée à 4m50. Au sol, des tapis amortissent les chutes éventuelles. « Nous avons 94 itinéraires de niveaux différents, pour les débutants comme les plus aguerris, et nous en renouvelons quatre à cinq chaque jour, précisent Florent Wolff et Jean-Minh Trinh-Thieu, cofondateurs des deux salles. Nous avons aussi créé un espace enfants et une zone d'entraînement. » La salle, située près de la place d'Haguenu, possède un petit bar, avec une carte de boissons locales, et des vestiaires.

[INFO +] www.hueco.fr
03 88 32 98 75, 11 rue Adèle-Riton

Un opticien engagé

SERVICE La Lunetterie du coin a ouvert sa seconde enseigne dans l'une des tours Black Swans, sur la presqu'île Malraux. À la tête de l'enseigne, Romain Corato mise sur des montures en matières, couleurs et formes originales mais propose aussi à ses clients de ramener leurs anciennes paires. Celles-ci seront remises en état et en vente, à un prix abordable. En échange, les « donneurs » reçoivent un avoir sur leurs prochaines lunettes. La Lunetterie du coin récupère aussi des montures pour l'association Humanis.

[INFO +] www.lalunetterieducoin.fr
03 88 36 03 40, 24 rue du Faubourg de Pierre et 50 rue du bassin d'Austerlitz

Archipel 2 lève les voiles

La Ville va lancer les études préalables à la construction de la seconde phase du quartier d'affaires international, baptisée Archipel 2.

URBANISME C'est avec trois ans d'avance que le projet de construction d'Archipel 2, autrement dit la seconde phase du quartier d'affaires international, va débiter. «*Nous avons été approchés par des entreprises intéressées pour y installer leur siège ou des bureaux, suite au succès de la commercialisation d'Archipel 1*», a expliqué Alain Fontanel, premier adjoint au maire, lors d'une réunion publique organisée en février. L'objectif de cette seconde phase reste identique à celui de la première : créer un quartier

dédié au tertiaire supérieur, avec des usages mixtes.

→ **Les nouvelles constructions** : 120 000 m² de bureaux et de commerces, «*qui se concentreraient le long du boulevard de Dresde*», devraient voir le jour. «*Derrière eux, côté canal, 700 logements, dont 20% de logements sociaux, seraient bâtis*», détaille Éric Dussier, directeur du projet Archipel à la Ville. Le théâtre du Maillon, actuellement en reconstruction à hauteur de l'Hôtel de Région, se situera donc entre Archipel 2 et les locaux du groupe

d'assurance MMA. Pour les 1000 nouvelles places de stationnement prévues, l'hypothèse d'un mix entre parking en sous-sol peu profond et parking en silo est privilégiée, en raison de la proximité de la nappe phréatique.

→ **Les espaces publics** : Le projet prévoit la création d'un «*sillon botanique*» entre le théâtre du Maillon et les immeubles d'Archipel 2. Il servira à la fois à absorber les eaux de l'Aar en cas de débordement et à créer un chemin vers un nouveau parc de trois hectares,

localisé côté canal. «*Nous envisageons la mise en place d'une promenade piétonne entre le parc et l'île aux sports, qui pourrait être reliée à Archipel via une nouvelle passerelle au-dessus du canal*, reprend Éric Dussier. *La création d'une autre promenade et passerelle vers Schiltigheim sera aussi étudiée.*»

→ **Les transports en commun** : «*Trois hypothèses se détachent pour mieux desservir le quartier*, reprend Alain Fontanel. *L'utilisation du réseau de tramway existant pour créer une liaison directe avec la gare, la création d'un nouveau réseau ou d'un bus électrique en site propre.*»

→ **Les aménagements routiers** : Afin d'absorber les flux liés aux nouvelles activités et aux habitants, l'élargissement de l'avenue Jean Wenger-Valentin et la création d'un nouveau barreau routier reliant l'autoroute à la rue Fritz-Kieffer sont à l'étude, ainsi que la transformation du chemin du Wacken. ●
Léa Davy

Archipel 2 prendra place entre le Maillon et le Rhenus, sur la gauche du boulevard de Dresde.



LE CALENDRIER D'ARCHIPEL 2

Mars 2018
bilan de la concertation publique
Mai 2018
désignation du maître d'œuvre et début des études préalables
Début 2019
démolition des halls 5, 7 et 8 et début des travaux de voirie et de réseaux
1^{er} semestre 2019
début de la construction d'Archipel 2
2021
livraison des premiers bâtiments
2025
achèvement d'Archipel 2

161 projets pour l'environnement

Les habitants-es ont présenté leurs préconisations pour le futur Parc naturel urbain.

ROBERTSAU Forts des expériences du parc naturel urbain (PNU) III-Bruche initié en 2010, les habitants de la Robertsau ont enclenché une démarche similaire pour valoriser patrimoine, environnement et urbanisme. Démarrée mi-2015, la réflexion a reposé sur onze visites et des ateliers thématiques ouverts aux habitants et aux usagers des lieux. Une trentaine de personnes participent régulièrement et ont formulé de nombreuses propositions, ce qui a permis la rédaction d'un Livre blanc, véritable recueil de projets. «161 en tout», explique Béatrice Pipart, cheffe du projet à la Ville de Strasbourg. *Regroupés en douze chantiers, ils ont été*

présentés à la municipalité fin janvier et serviront de base pour les travaux à venir.» Car ce ne sont, à ce stade, que des préconisations que les services de la Ville vont, d'ici juin, transformer en programme d'actions.

FAIRE DÉCOUVRIR LE TERRITOIRE

Les pistes sont prometteuses. Les habitants ont ainsi à cœur de préserver et de valoriser l'environnement patrimonial, ce qui sous-entend les espaces de nature et la biodiversité, mais aussi les berges, les plans d'eau et les rivières. Il s'agit aussi de conserver et de faire découvrir le patrimoine bâti, le territoire et ses valeurs. En parallèle, un travail est



Visites et ateliers thématiques avaient initié la réflexion dès 2015.

© G. Engel

mené sur la maîtrise de l'évolution urbaine, la circulation dans le quartier, l'agriculture et la compatibilité du PNU avec la vie économique. Leur quartier a une âme, une identité, que les habitants ont envie de faire vivre. Cela passera par un enrichissement du lien social, des actions artistiques

et culturelles, plus de communication... Ainsi, des circuits thématiques, des expérimentations sur les haies vives, des aires de jeu naturelles, des taxis-brousse ou encore de la pisciculture pourraient voir le jour. Pistes à suivre, donc. ● *Véronique Kolb*



Le nouveau gymnase sera fréquenté par les élèves de l'école européenne en journée et les clubs sportifs le soir.

© E. Cegarra

Un gymnase très européen

ROBERTSAU Il y avait foule samedi 10 février au Centre sportif des droits de l'Homme, à la Robertsau : des handballeurs, des boxeuses, des karatékas, de tous les âges et de tous les niveaux. C'était jour d'inauguration du tout nouvel équipement sportif ouvert début janvier, situé à deux pas de la Cour européenne des droits de l'Homme, d'où son nom, et juste en face de l'Ecole européenne. Le Centre sportif compte deux belles salles : l'une est affectée aux sports collectifs (handball, basket), l'autre, avec son superbe parquet en bois, est idéale pour pratiquer le karaté, le taekwondo,

le judo et pourquoi pas la danse. Coût de l'investissement : 6,3 millions d'euros, financés par la Ville avec le concours du Département du Bas-Rhin. Ouvert le jour aux élèves de l'Ecole européenne, le gymnase est accessible le soir et tout le week-end aux associations sportives du quartier et d'un peu plus loin : les handballeurs de l'ESSAHB, les boxeuses d'Allez les Filles, le karaté club de la Robertsau... Et après l'effort, les sportifs pourront relire le texte intégral de la *Déclaration universelle des droits de l'Homme*, qui court tout du long des grandes baies vitrées à l'arrière du bâtiment. Histoire de ne pas oublier le précepte rabelaisien «*un esprit sain dans un corps sain*», rappelé par Roland Ries après une séance de tirs au but et une petite leçon de boxe. ● *J.d.M.*

Plébiscitée avant d'être finie

La deuxième étape des travaux pour la transformation de la rue des Juifs en zone de rencontre a démarré fin janvier.



Les rues des Juifs et du Parchemin seront recouvertes de 3000 m² de pavés naturels.

© J. Dorkel

CENTRE Objectif : fin août. «*Ou un peu plus tôt, en juillet? Ce serait bien pour l'été...*», glisse dans un sourire le maire en se tournant vers les chargés d'opération. Il faut dire que la réalisation du premier tronçon, terminée fin novembre, donne envie de voir la suite. Depuis l'angle de la rue du Dôme jusqu'au numéro 10, la rue des Juifs transformée en zone de rencontre satisfait visiblement tout le monde, riverains comme commerçants, élus comme usagers.

À LA DEMANDE DES COMMERÇANTS-ES

Bien sûr, les premiers subiront encore la contrainte de cette deuxième phase de travaux pendant plusieurs mois. Mais déjà, les professionnels constatent que les cheminements apaisés permettent aux habitants et visiteurs de (re) découvrir leurs boutiques et le patrimoine de la rue. Ces

derniers s'inquiètent parfois de la disparition de places de stationnement... Tout en goûtant le plaisir d'un espace urbain où bruit, pollution et agitation ont diminué. Du côté des élus, on se réjouit de ce «*changement d'époque*», dixit Roland Ries, qui autorise la coexistence pacifique entre les différents modes de déplacement. Et Robert Herrmann, adjoint du quartier, de se féliciter que cet aménagement soit le fruit d'une «*expertise d'usage*»: celle des commerçants séduits par la zone de rencontre de la rue des Frères, qui ont, au printemps 2016, sollicité la Ville et participé activement aux concertations menées depuis. Ils seront d'ailleurs amenés à s'impliquer encore, une fois l'aménagement terminé, afin de choisir, avec les habitants, l'implantation du mobilier urbain. ● *Stéphanie Peurière*

PASSERELLE, TRAVAUX EN COURS

PETITE FRANCE Dans le cadre d'une démarche commune de préservation et de valorisation du patrimoine, la direction territoriale Strasbourg de Voies navigables de France et la Ville ont décidé de remplacer la passerelle de l'écluse A de la Petite France, fermée en 2014 et désormais détruite. Cette passerelle, longue de 31 mètres, permettait le passage des piétons entre l'écluse et la rive gauche de l'III canalisée afin de relier la place Benjamin-Zix au quai. Construite à la fin du XIX^e siècle, elle était située à la rencontre de plusieurs canaux. Elle enjambait l'III, s'intégrant dans un contexte urbain où la dynamique de l'eau est omniprésente, notamment à travers les passages réguliers des embarcations sur l'écluse. VNF Strasbourg et la Ville ont désormais engagé la construction du nouvel ouvrage. Elle devrait s'achever au printemps prochain et sera saluée par une jolie fête populaire. ● *P.S.*



© J. Dorkel

Se promener en toute sécurité

FORÊT Avis aux promeneurs, cavaliers et coureurs habitués de la réserve naturelle nationale de Strasbourg-Neuhof Illkirch-Graffenstaden : au mois de mars, certains sentiers seront fermés temporairement afin d'être sécurisés. La charlarose, maladie qui affecte le frêne et touche actuellement toute l'Europe, entraîne le dépérissement des arbres et donc un risque de chute. Un plan de circulation spécifique sera mis en place pour proposer des circuits sécurisés aux usagers du site. ● *L.D.*

L'habitat participatif se développe

LOGEMENT Se regrouper avec d'autres habitants pour concevoir et financer ensemble des logements et des espaces mutualisés, et ainsi devenir son propre promoteur immobilier. Ce concept, connu sous le nom d'habitat participatif en autopromotion, se développe à Strasbourg. Un quatrième projet va voir le jour à Koenigshoffen, chemin du Marais Saint-Gall. Le groupe d'habitants «*Verger Saint-Gall*» a été désigné lauréat de la consultation lancée par la Ville. Il construira un ensemble de quatre logements, ainsi que des espaces partagés comprenant une buanderie, un jardin, un atelier et une salle commune. Le bâtiment, en ossature mixte bois-béton, sera passif en termes de consommation d'énergie. ● *L.D.*

Une école co-construite

Le futur groupe scolaire fait l'objet d'une démarche participative novatrice.

KOENIGSHOFFEN Lors d'une réunion publique de mai 2017, le maire annonçait la réhabilitation du groupe scolaire du Hohberg et la création d'une nouvelle école rue Jean-Mentelin. Premier équipement public neuf au cœur du Parc naturel urbain (PNU), l'école contribuera à la requalification du secteur et est appelée à devenir la vitrine d'une nouvelle manière de construire la ville. C'est en effet une

démarche similaire à celle qui préside au devenir du PNU depuis 2010 qui est menée. Depuis la rentrée, les parents d'élèves et les représentants de l'Éducation nationale, les services de la Ville (éducation, construction, urbanisme) mais aussi les acteurs du parc naturel urbain, les membres permanents du conseil de quartier et les riverains cogitent de concert sur ce que pourra être cette école, attendue à l'horizon 2022.



L'école Mentelin devrait faire une place de choix à la nature.

© J. Donkel

Deux séances collectives, axées autour de visites du site, de présentation du projet et d'échanges, ont permis l'émergence de préconisations pour fixer la consultation d'architectes

attendue pour cette année et rédiger les cahiers des charges pour les aménagements d'espaces publics. En 2019, de nouvelles rencontres viendront enrichir le projet. ● *Véronique Kolb*

Quel éclairage pour le passage Robic ?

CRONENBOURG Après le barrage Vauban, la cathédrale ou encore le palais Rohan, le Plan lumière de la Ville s'attaque aux « espaces de transition ». Soit les ponts, tunnels ou passerelles qui assurent la jonction entre différents quartiers et qu'empruntent régulièrement piétons et cyclistes. Très fréquenté, le passage Jean-Robic, entre le centre-ville et Cronenbourg, est l'un d'eux. Un concours d'idées a été lancé afin de susciter

des propositions de mise en lumière innovantes et attrayantes.

Les résultats seront connus en mai, avec la remise de trois prix. Un préalable à des travaux permettant de mettre en œuvre le concept lauréat, qui auront lieu en 2018 ou 2019. Le passage Jean-Robic a valeur de zone test : en fonction des résultats, la démarche pourra être étendue à d'autres « espaces de transition ». ● *T.C.*



La place du sport dans le quartier fait partie des thèmes à discuter.

© J.-F. Badilas

Appel à intelligence collective

DEUX-RIVES Ici, de quoi aurait-on besoin ? Et là, on met quoi ? C'est pour répondre collectivement à ce type de questions que démarre en mars une concertation sur les aménagements du secteur Deux-Rives. Le plan guide en a déterminé les orientations urbaines, architecturales et paysagères, le programme des constructions et des équipements publics. Mais les détails de ce futur espace urbain restent à dessiner. Le 14 mars, une première réunion publique lancera la démarche de co-construction, invitant habitants

du Port du Rhin, futurs résidents du quartier, employés travaillant sur le port mais aussi tout citoyen intéressé à participer aux Ateliers Deux-Rives. D'autres rencontres suivront afin de « recruter » environ 45 personnes qui constitueront le noyau dur des groupes amenés à réfléchir par exemple à la localisation de services de proximité ou à l'aménagement du parc du Rhin. Parallèlement, des Agoras ouvriront la discussion à l'échelle eurométropolitaine sur des thématiques comme l'égalité hommes/femmes dans l'espace urbain, la place du sport ou encore la recherche d'une ville ludique et festive. ● *S.P.*

[INFO +] Réunion publique le 14 mars à 18h30 à l'école du Rhin strasbourgdeuxrives.eu

DIMANCHE, C'EST « FOOD MARKET »

Plusieurs stands de restauration à emporter s'installeront place de Zurich les dimanches 1^{er} avril, 6 mai et 3 juin.

KRUTENAU Street bouche remet le couvert. L'association organisatrice des deux festivals dédiés à la cuisine de rue, en 2016 et 2017, s'installe cette fois place de Zurich dans un format plus réduit et baptisé food market. Les premiers dimanches d'avril, mai et juin, une dizaine de stands serviront différents styles de plats à emporter. Pour Thierry Tixier, cofondateur de Street bouche, le choix de la Krutenau s'est imposé de lui-même : « Nous avons déjà beaucoup de partenaires dans le quartier et de nombreux



L'initiative s'inscrit dans le même esprit que le festival Street bouche, en format réduit.

© P. Sirmweits

participants à nos événements. » Trois éditions de ce food market sont pour l'instant prévues, « puis nous verrons ce que cela donne ». L'occasion pour l'association de lancer son magazine gratuit, *Street bouche magazine*, tiré à 15 000 exemplaires. Édité une fois tous les trois mois, il sera aussi disponible dans 250 points de dépôt. « Nous voulions expliquer ce que l'on fait et comment on le fait, reprend Thierry Tixier. À savoir, faire découvrir une street food de qualité,

priviliégiant les circuits courts, et proposer des animations culturelles. Nous mettrons aussi en lumière les restaurateurs, les artistes qui interviennent et notre démarche pour réduire les déchets. » « Nous espérons, d'ici deux à trois ans, utiliser uniquement matériaux recyclés ou recyclables, explicite Noémie Schultz, membre de Street bouche. Certaines personnes assistent à nos événements sans connaître notre démarche. Nous souhaitons les y sensibiliser. » ● Léa Davy

LE CSC VISE L'INSERTION PROFESSIONNELLE

ROBERTSAU « Vers l'emploi, mais pas tout seul ! » Le slogan dit bien ce qu'il veut dire. Derrière la réalité parfois glaciale des chiffres du chômage, se cachent de véritables parcours humains, marqués de découragement, de perte de confiance, du sentiment de l'inutilité sociale. Et la colère monte chez ces oubliés du travail. Qui se demandent, à juste titre, de quoi sera fait leur avenir, alors qu'ils n'ont souvent pas de qualification. Pour tenter d'apporter sa pierre à l'édifice, et d'inverser la tendance, le centre socio-culturel de la Robertsau a ouvert fin janvier un pôle d'insertion, qui se veut « un lieu d'écoute, d'information, de documentation, d'orientation, de soutien et de suivi », d'après Dolorès Camacho, coordinatrice du projet. « Ce que je veux, ce sont des services de proximité, que les jeunes n'aient pas à attendre des semaines pour un rendez-vous. Nous leur proposons des aides à la rédaction de CV, des accès à internet, dans des locaux neufs. » De nombreuses actions seront menées, dont la mise en relation avec les partenaires de l'insertion professionnelle, des permanences, des rendez-vous individuels, des ateliers. Se rapprocher du monde du travail, c'est le but. Et ce n'est pas rien. ● P.S.

[INFO +] Renseignements et contacts : 2, rue de la Doller. 07 67 01 09 98

32 logements restructurés

MEINAU Opérateur historique de l'habitat social à Strasbourg, CUS Habitat gère plus de 20 000 logements dans 18 communes de l'Eurométropole. Il mène actuellement la restructuration complète de 32 logements, répartis sur deux immeubles, du T2 au T5, rue Eugène-Imbs à la Meinau. Les travaux sont conséquents, puisque la facture finale devrait approcher les 4,5 millions d'euros. Cette restructuration vise, entre autres, la transformation totale des logements, des parties communes et, bien sûr, l'amélioration de la performance énergétique. Les habitants ont été relogés, et la fin des travaux est annoncée pour mars 2019. ● P.S.



© Perspective © Architectes et Partenaires

STRASBOURG SUR ILL

Depuis plus de deux ans, la Ville de Strasbourg repense son rapport à l'eau et s'évertue à renouer avec son passé de «Venise rhénane». Une ville ouverte sur sa rivière, qui tire parti de l'Ill et de ses canaux omniprésents et les intègre à son développement.

Le réaménagement des quais sud participe de la reconquête de la rivière par la ville.



© Strasbourg Eurométropole / Drone Image Alsace

Se plonger dans l'histoire de Strasbourg, c'est contempler les liens que la capitale européenne entretient avec l'eau. À commencer par l'III, cet affluent du Rhin qui encercle le centre-ville strasbourgeois et marque le paysage de son empreinte. « *L'eau est constitutive de Strasbourg* », résume Jean-Luc Marchal, chef de projet stratégie prospective du centre-ville de Strasbourg. Il mène depuis septembre 2015 une étude approfondie sur le centre-ville et les fonctions historiques de l'eau. Des archives ont ainsi été amassées, témoignant de l'existence à Strasbourg de plusieurs bains publics, de plus de 150 bateaux-lavoirs, ou, jusque dans les années 1970, du statut de ville de plaisance dont bénéficiait Strasbourg, attirant des touristes de toute l'Europe jusqu'en son cœur de ville. Jean-Luc Marchal en est convaincu : « *Il faut que l'on repense la ville en fonction de cette histoire.* »

« DÉAMBULER ET TINTINNABULER »

C'est bien cette reconquête qui se dessine avec le chantier de réaménagement des quais sud, actuellement en cours. Élément fondamental et symbolique de ce processus : un ponton

flottant d'environ 100 mètres de long sera livré dès mars, par voie fluviale, au pied du quai des Bateliers, qui sera requalifié à terme en zone de rencontre à sens unique. Un lieu pour « déambuler et tintinnabuler », sur lequel chaises longues, fauteuils et tables de picnic permettront aux Strasbourgeois de bénéficier de cette proximité retrouvée avec l'eau. Le long du quai en direction de la place Saint-Guillaume, cinq petits pontons de deux mètres sur un proposeront des avancées sur l'eau supplémentaires. Pour mener à bien ce grand projet urbain, c'est également sur la voie fluviale que la Ville a misé pour l'aspect logistique du chantier. Afin de limiter le plus possible

les trajets des camions, une clause environnementale « logistique fluviale » a été intégrée à l'appel d'offres. À cette fin, une plateforme logistique verra le jour en avril quai des Pêcheurs, à proximité des péniches qui y ont élu domicile (et qui seront désormais reliées au réseau d'assainissement). Il s'agira d'un entrepôt ouvert, équipé de travées au pied desquelles des péniches de transport de marchandises pourront accoster. Une réflexion est actuellement menée avec Voies navigables de France (VNF), qui a en charge

➤ *Suite page suivante...*

BATORAMA, HISTORIQUE ET DYNAMIQUE

En 2017, Batorama a fêté son 70^e anniversaire et réalisé sa quatrième meilleure année. Plus de 770 000 passagers ont pris place sur l'un des bateaux-promenades sur l'III, soit une progression de plus de 7,6% par rapport à 2016. Acteur historique du tourisme à Strasbourg, Batorama constitue l'attraction payante la plus fréquentée d'Alsace et continue à participer au dynamisme de la ville à travers différents événements. En mai dernier était par exemple organisée une « Duck Race », ou course de canards de bain. Une première qui a permis à la filiale du Port autonome de Strasbourg de réaliser un don de 11 500 euros à l'association Rêves d'enfants. Depuis juin, la totalité de la flotte est passée au carburant alternatif, lui permettant d'obtenir des performances environnementales élevées.

> Suite de la page précédente

la gestion du réseau fluvial, afin d'habiller ce futur « petit port » d'une palissade mettant en images l'utilité de cet équipement qui renoue lui-même avec le passé, puisqu'au XIX^e siècle un port de marchandises était situé quai des Pêcheurs. Ici seront notamment acheminés le sable, les pavés et les dalles nécessaires au réaménagement des quais sud, dans des péniches d'une capacité de 250 tonnes... contre 20 maximum pour les camions.

INNOVATION LOGISTIQUE

De ce point de vue, cette opération a valeur d'exemple et cette nouvelle logistique fluviale a vocation à être exploitée lors des prochains grands chantiers du secteur, à commencer par la rénovation des Bains municipaux et la reconversion de la Manufacture des tabacs. Cette innovation s'inscrit dans une réflexion plus

QUATRE RIVIÈRES

L'III naît dans le Jura alsacien. Véritable colonne vertébrale de l'Alsace, longue de 217 km, elle se jette dans le Rhin à Gamsheim, après avoir traversé Strasbourg depuis l'Elsau jusqu'à la Robertsau. L'Aar parcourt Strasbourg et Schiltigheim. C'est l'un des plus importants bras de l'III. Il s'en sépare à la pointe sud de l'île Sainte-Hélène, à hauteur de l'église Saint-Paul, puis rejoint l'III à nouveau à Schiltigheim. La Bruche naît dans les Vosges, au pied du Climont, à 690 m d'altitude. Elle conflue en rive gauche avec l'III dans le quartier de la Montagne-Verte. Alimentée par les eaux du Rhin, le Rhin Tortu irrigue les quartiers du Neuhof et de la Meinau avant de se jeter dans l'III à hauteur du Heyritz.

large sur la mobilité des marchandises : à l'automne prochain, une étude menée par la Ville en partenariat avec VNF devrait livrer ses recommandations afin de permettre d'identifier des flux pouvant être ramenés vers le fluvial. À ce titre, « la ville d'Utrecht bénéficie d'un système de livraison par voie d'eau qui est un exemple inspirant », estime Jean-Baptiste Gernet, adjoint au maire en charge de la vie fluviale. Plusieurs acteurs institutionnels (l'Agence de développement et d'urbanisme de l'agglomération strasbourgeoise, la SPL Deux-Rives, la Société d'équipement et d'aménagement de la région de Strasbourg ou les bailleurs sociaux CUS Habitat et Habitation moderne) ont d'ailleurs manifesté leur intérêt pour ce nouveau dynamisme fluvial en signant la charte de partenariat unissant Strasbourg à VNF. L'objectif : « Construire la ville fluviale européenne de demain ». Cette charte a déjà donné lieu à l'inauguration, au Wacken, d'une halte fluviale destinée à développer l'accueil à Strasbourg de bateaux de plaisance. Deux autres haltes comparables sont à venir quai Finkwiller et au niveau du centre administratif, afin de « repositionner Strasbourg dans les étapes incontournables des itinéraires de plaisance », selon l'expression de Jean-Baptiste Gernet. Quant à un retour aux historiques baignades urbaines, la Ville a aussi cet objectif en ligne de mire. Quitte, pourquoi pas, à commencer par une piscine flottante qui ne manquera pas de réjouir les Strasbourgeois. ●

Camille Simon



D'autres haltes fluviales comme celle du Wacken seront installées en amont.



© Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg

Comme leur nom l'indique, les quais des Bateliers et des Pêcheurs étaient autrefois des lieux d'activité économique.



Le Moyen-Âge en héritage

Quai des Pêcheurs, quai des Bateliers, impasse de l'Ancre... Strasbourg porte la mémoire du rôle capital qu'ont joué les voies fluviales dans le développement de la ville. Avec des routes en mauvais état, canaux et voies d'eau constituent dès le Moyen-Âge un avantage géographique considérable pour Strasbourg, qui les utilise comme artères de communication par lesquelles transite la majeure partie du commerce. À l'époque, la corporation des Bateliers, ou corporation de l'Ancre, est la plus puissante de la ville. Sous son impulsion, l'activité portuaire se concentre au pied de la cathédrale, face à l'Ancienne douane, construite en 1358 à des fins commerciales. Dotée de grues de déchargement, elle permet jusqu'au début du XIX^e siècle de contrôler les marchandises

et de les assujettir à différents péages. Ici sont notamment réceptionnés et stockés tabac, vin ou poisson : denrée à laquelle on doit l'actuelle rue du Vieux-Marché-aux-Poissons. Les Pêcheurs, quant à eux, disposent d'un port situé sur l'actuel quai des Pêcheurs, autrefois appelé « Fisherstaden ». Ces deux corporations sont à l'origine des joutes nautiques, pour lesquelles pêcheurs et bateliers utilisaient leurs embarcations pour imiter les joutes équestres des chevaliers lors des fêtes de la corporation. Si l'activité portuaire a aujourd'hui disparu du cœur de ville, le transit fluvial de marchandises reste un atout économique majeur pour Strasbourg, dont le port, à proximité immédiate du Rhin, est le deuxième port fluvial de France. ● c.s.

Le ponton flottant de 120 mètres sera installé au printemps.



1983

**La loi Roudy instaure
l'égalité professionnelle.**

2018

**Les femmes touchent 42% de retraite
de moins que les hommes.**

**droits acquis
mon œil!**

#droitsacquismonoeil



LA PAROLE DES CHIBANIS

Depuis 10 ans, l'association Calima accompagne les retraités venus du Maroc pendant les Trente glorieuses. Son fondateur et coordinateur, Mustapha El Hamdani, dresse un portrait tendre de cette génération silencieuse.

Lui-même arrivé du Maroc au début des années 1980, Mustapha El Hamdani nourrit une tendresse particulière pour la génération de ses aînés. Ses premiers contacts réguliers avec les « chibanis », ce qui veut dire « cheveux blancs » en arabe, remontent au début des années 2000. Alors coordinateur de l'Association des travailleurs marocains de France (ATMF) à Strasbourg, il ouvre une permanence dédiée à l'accès aux droits.

Il découvre les soucis que rencontrent ces ouvriers, venus du Maroc dans les années 1970 à l'appel de l'industrie française, pour reconstituer leur carrière au moment de leur départ à la retraite. En 2005, il quitte l'ATMF, mais les chibanis continuent à solliciter son aide. « *C'est une population discrète, absente des radars sociaux* », glisse-t-il. Il fonde donc, en 2008, l'association

› Suite page suivante...

» Suite de la page précédente

Calima, Coordination alsacienne de l'immigration maghrébine.

«Ce qu'il faut comprendre, c'est que ces hommes ont été recrutés par les grandes entreprises françaises. Ils sont partis dans l'idée de gagner de l'argent en France pendant deux ou trois ans, avant de rentrer au Maroc. Dès lors, ils ont accepté d'être payés en liquide, ils n'ont pas été attentifs aux contrats et à l'administratif», souligne Mustapha El Hamdani. Petit à petit, les deux ans se sont transformés en cinq, puis en dix. Certains ont fait venir leur famille en France. À l'heure de la retraite, ce flou dans leur parcours leur porte préjudice. L'association Calima les aide à retrouver les documents nécessaires. Ses membres tiennent des permanences tous les jeudis en alternance à l'Elsau, à HautePierre, au Neuhof et à Cronembourg, et tous les vendredis à la Meinau.

MYTHE DU RETOUR

En parallèle, ils soutiennent les chibanis dans leur quotidien. Pour que les travailleurs sociaux puissent prendre conscience du besoin d'accompagnement des chibanis, Calima s'est associée dès 2014 à la Semaine bleue. Six associations strasbourgeoises⁽¹⁾ se sont depuis fédérées au sein du collectif Vieillir dans la dignité, qui vient de voir le jour. Leurs buts : mener des actions pour le bien-vieillir, développer des formations pour les acteurs de terrain, organiser un colloque annuel sur la question de la dépendance des chibanis, qui refusent bien souvent d'aller dans une maison de retraite, lancer la Semaine des chibanis en parallèle de la Semaine bleue, trouver un lieu pour ouvrir un café social, et laisser une trace en partage, sur la mémoire et la transmission.

Car la mémoire, c'est la face cachée des dossiers administratifs. «J'ai passé du temps à les interroger sur leur départ du Maroc, leur arrivée en France. Au final, ils me livrent le récit de leur vie. C'est souvent la première fois qu'ils en parlent, j'ai partagé des moments très émouvants avec de nombreuses familles», sourit Mustapha El Hamdani. Calima, qui signifie aussi «parole», en arabe, a d'ailleurs fait évoluer ses objectifs pour y adjoindre la construction d'une histoire de l'immigration. «Les chibanis ont inscrit leur immigration



Les chibanis sont discrets, absents des radars sociaux.»

Mustapha El Hamdani,
coordinateur de Calima

dans le mythe du retour. Ils ressentent une forme de honte de ne pas avoir atteint ce but», insiste le coordinateur.

LA MÉMOIRE DE L'IMMIGRATION

Un atelier mémoire est donc créé, pour permettre aux différentes générations d'échanger sur cette période de leur histoire. De ces rencontres est né un spectacle, qui sera joué lors du Printemps des mémoires de l'immigration, un festival organisé du 10 au 20 mai dans l'Eurométropole. Pour Mustapha El Hamdani, la transmission de la mémoire est fondamentale : du mutisme des aînés peuvent naître les fantasmes des jeunes. «Quand on a appris qu'un groupe de jeunes de la Meinau était parti en Syrie, on s'est interrogés sur leur embrigadement. Un travail d'action-recherche universitaire a été mené avec les acteurs du terrain», explique-t-il. Un troisième projet émerge alors, celui d'entraîner l'esprit critique des jeunes en s'appuyant sur l'histoire de l'immigration, mais aussi des religions et des valeurs qui y sont associées. Une série d'ateliers a démarré en janvier avec le pôle jeunesse du centre socio-culturel de HautePierre. Pour ses dix ans d'existence, Calima affiche donc une vitalité sans borne. En guise de cadeau d'anniversaire, le conseil d'administration espère obtenir un local assez grand pour accueillir tous ses projets... ●

Lisette Gries

⁽¹⁾ Calima, Nadi Chaabi, Association culturelle Merveilles de la Montagne-Verte, Solidarité culturelle Koenigshoffen, AMI HautePierre, Adam (Association d'aumôniers musulmans)

[INFO +] Facebook : Calima
atmf.org/Calima

Les deux vies de Joséphine

Joséphine Li a toujours eu deux vies parallèles. Lorsqu'elle étudiait l'architecture à l'Insa, la jeune femme participait à des concours de pole dance de haut niveau. En 2015, la découverte du cirque aérien bouleverse sa vie sportive : elle se forme au cerceau et au tissu aérien en deux ans. «J'aime le côté créatif de cette discipline, on danse avec le tissu, on vole autour, on défie la gravité, confie-t-elle. C'est dur pour le corps mais une fois à l'aise dans les airs, c'est un vrai plaisir.» Ce choix infuse sur sa seconde vie. Joséphine entre en licence d'arts du spectacle et de danse. «Cela m'apporte énormément d'un point de vue théorique. L'approche circassienne est très différente de la

Du cosplay à l'Opéra

«Je suis un fan de fans. Je ne sais pas dessiner, créer ou coudre alors j'organise des événements pour que ceux et celles qui le peuvent partagent leur passion.» Et pour



© J.-F. Badias



© J. Donkel

danse et j'aime créer des hybridations entre les deux. Je reprends des figures de danse pour les amener dans les airs.»

Son statut d'étudiante entrepreneure lui permet de continuer ses études tout en gérant L'Envolée studio, la première structure dédiée au cirque aérien à Strasbourg, qu'elle a créée en 2017. Joséphine s'y entraîne et propose cours et stages. Souhaitons-lui une belle double vie. ● L.D.

ces fans, Fabrice Dunis et son épouse Marie-Pascale, gérants de la librairie Le Camphrier, ainsi que les bénévoles de l'association Kakemono ne chôment pas. La Japan addict, lancée en 2004, ne devait être «*qu'une fête pour nos clients*»... En 2017, cette manifestation dédiée à la culture japonaise a attiré 140 exposants et 6000 visiteurs au Zénith. Le salon Little doll, consacré aux poupées nippones, se tiendra pour la 6^e fois au pavillon Joséphine les 28 et 29 avril prochains, avec la première édition de la K-Pocket, événement autour de la pop culture coréenne. La dernière trouvaille de Fabrice Dunis? L'organisation d'un concours de cosplay à l'Opéra. «*À l'occasion d'un opéra japonais, la directrice souhaitait s'ouvrir à un public différent, reprend Fabrice Dunis. Et nous ne pouvions pas offrir de plus bel écrin aux cosplayers*», ces passionnés de mangas, jeux vidéo ou films qui confectionnent eux-mêmes la tenue de leur personnage favori. Rendez-vous le 25 mars. ● L.D.

3 QUESTIONS À.

LEÏLA MARTIN,
journaliste et blogueuse culinaire

« Oser créer mes propres recettes »

Bien connue des téléspectateurs de France 3 Alsace, la jeune femme est passionnée par la gastronomie alsacienne.

Pouvez-vous vous présenter?

Je m'appelle Leïla Martin, je vis à Strasbourg et je suis alsacienne depuis bientôt 30 ans. Mon père est natif d'Ornans, dans le Doubs, et ma mère est née à Fès, cette magnifique ville du Maroc, où malheureusement je me rends peu souvent. Mais j'ai bel et bien du sang alsacien qui coule dans mes veines. Mon arrière-grand-mère paternelle était originaire de Hoenheim! Ceci dit, l'Alsace m'était tout à fait étrangère avant d'y débarquer à l'âge de 15 ans. À l'époque, mon papa, directeur de travaux, y avait obtenu une mutation professionnelle.

Comment avez-vous rencontré la gastronomie alsacienne?

J'ai eu la chance de contribuer à deux numéros hors-série des *Saisons d'Alsace*, l'un consacré à la fameuse association Les Étoiles d'Alsace et l'autre aux pâtisseries, et j'ai ainsi interviewé de nombreux talents de la gastronomie régionale. Tous m'ont donné plus encore le goût de cette région unique, riche de personnages doués et créatifs qui portent haut les saveurs du terroir et en subliment les produits.

Et il vous est arrivé un grand bonheur...

En avril 2014, j'ai tenté le concours culinaire *Chefs à bord* diffusé sur Alsace 20... que j'ai remporté, portée par mon excellent coach, Mathieu Koenig, chef de l'Arbre vert à Berwiller. Une aventure qui m'a entre autres permis d'oser créer et proposer mes propres recettes au Black&Wine, bar à vins strasbourgeois. Forte de cette expérience de chef consultante et animée par l'envie de valoriser les atouts culinaires de ma région, j'ai décidé, il y a deux ans, de faire de mon blog un ambassadeur de l'Alsace gourmande. J'y partage mes recettes alsaciennes soit dans le pur respect des traditions, soit en innovant dans un style plus créatif et personnel. ●

Propos recueillis par Pascal Simonin

[INFO +] [www.jevaisvouscuisiner.com/et sur France 3 Alsace à 9h50](http://www.jevaisvouscuisiner.com/et-sur-France-3-Alsace-a-9h50). À suivre également sur YouTube.



© J. Donkel

Heures de classe, entraînements, devoirs, matchs : le rythme des jeunes sportives est soutenu.



© J. Dorstel

Après les cours, le foot

L'établissement Jean Monnet de Neudorf compte parmi les plus sportifs du Grand-Est. Séance d'entraînement avec les filles de la section sportive scolaire régionale football.

Sur le chemin qui les conduit du lycée au stade de la Musau, Solène, Marilyn et Emma, toutes trois lycéennes en terminale ES, font le bilan de la journée de cours qui s'achève. Particulièrement Solène qui sort d'un contrôle de maths, qu'elle a dû rattraper : «*J'ai bien réussi. Je suis contente.*» Avec une vingtaine d'autres filles, scolarisées en seconde, première ou terminale, elles font partie de la section sportive scolaire régionale

football féminin, qui avec les trois autres sections (masculine, futsal et arbitrage), constitue le pôle d'excellence du football amateur du lycée Jean Monnet, seul de son genre dans tout le Grand-Est. À 16h30, dans le soleil couchant froid et piquant de cette fin d'après-midi de la mi-février, les filles revêtues de leurs bas et shorts bleu marine et du maillot bleu roi du lycée commencent l'entraînement piloté par Alexandre Tesevic, responsable des sections féminine et futsal. Au programme ce lundi, après les matchs du week-end que les filles ont disputés dans leurs clubs respectifs, récupération et décrassage. Un peu de balle au pied : passe à deux touches de balle, du pied faible, passes rapides. «*On appuie les passes*», insiste le coach avant d'enchaîner sur une séquence de renforcement musculaire : pompes, gainage, étirements. La séance s'achève sur un temps de jeu, en vue de la finale

interacadémique prévue les prochaines semaines à Troyes et Metz. 18 heures, coup de sifflet final.

Les filles rentrent au lycée en courant. Les internes ont à peine trente minutes pour se doucher, s'habiller et aller dîner au restaurant scolaire. Et la journée n'est pas encore finie : il leur reste encore deux heures d'étude pour préparer les cours de français, philo, maths, physique, allemand ou histoire du lendemain. La vingtaine de footballeuses de la section sportive ont une trentaine d'heures de cours par semaine auxquelles s'ajoutent une dizaine d'heures d'entraînement, à raison de trois séances au lycée et d'une séance dans leur club.

«*On fait ça pour le plaisir*», explique Marilyn, attaquante du FC Oberhergheim, dans le Haut-Rhin. *La section sportive nous permet de nous améliorer, tout en poursuivant nos études.*»

100% DE RÉUSSITE AU BAC

«*Les filles adorent le foot, même si elles savent très bien qu'elles ne seront jamais pros*», complète Alexandre Tesevic. *Et je peux déjà annoncer qu'aucune ne sera au chômage.*»

En 2017, les lycéennes des sections sportives de Jean Monnet ont atteint 100% de réussite au bac.

Et la plupart sont déjà parfaitement résolues quant à leur avenir professionnel : Solène veut être avocate et Emma envisage un DUT des carrières juridiques avant de postuler dans la gendarmerie. «*L'engagement des lycéens et lycéennes de nos sections sportives est impressionnant*», apprécie Véronique Rosay, proviseure du lycée. *C'est très bénéfique pour tout l'établissement. Cela incite bon nombre d'élèves à s'investir davantage dans leurs études.*» ● Jean de Miscault



L'engagement des élèves de nos sections sportives est bénéfique à tout l'établissement»

Véronique Rosay
Proviseure

ENTRE 250 ET 300 SPORTIFS-VES

Sur les 1450 collégiens et lycéens de Jean Monnet, 250 à 300 sont inscrits dans les sections sportives en foot, basket, waterpolo, natation et, depuis la rentrée 2017, équitation. Certains des garçons sont au centre de formation du Racing. En outre, une vingtaine de filles, membres du «*pôle Espoirs*», fréquentent les grands clubs régionaux et même l'équipe de France de foot U19 pour les meilleures d'entre elles.

Trésors de verre

En vedette lors de l'exposition « Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930 », les modèles d'invertébrés marins des Blaschka fascinent.

De majestueuses méduses affichent corolles translucides et filaments ondoyants. Une élégante sphère exhibe de fins piquants rayonnants : un héliozoaire. Ces splendides spécimens sont l'œuvre d'artisans verriers allemands du XIX^e siècle, originaires de Bohême : Léopold et Rudolf Blaschka. Magnifiées au fil d'une scénographie qui les a mises en lumière, leurs créatures marines en verre ont fait sensation lors de l'exposition « Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930 ». « *Au musée d'art moderne, les visiteurs ont été fascinés par ces objets qu'ils découvraient pour la plupart pour la première fois*, précise Hélène Fourneaux, responsable du service éducatif du musée. *Ils ont été impressionnés par la finesse et la beauté des modèles, à tel point qu'ils les prenaient pour vrais.* » Au musée zoologique, d'autres modèles sont sortis des réserves : une méduse, une limace

de mer et une comatule présentées à différents stades de leur évolution.

JOYAU DE L'ART ET DE LA SCIENCE

Les 58 modèles ont été acquis en 1890 par Alexander Goette, directeur du musée et de l'institut de zoologie. « *Cette collection, unique en France, recèle de véritables bijoux. Au-delà de son esthétique, elle a été acquise dans un but pédagogique : pour l'enseignement en anatomie et en embryologie*, précise Marie-Dominique Wandhammer, conservatrice en chef du musée zoologique. *En ce sens, les pièces les plus intéressantes sont celles qui sont liées au pourquoi de leur achat : les modèles anatomiques et les séries de stades embryonnaires agrandis, témoins de la fonction éducative des objets.* » Le verre permettait de représenter les formes et couleurs de ces organismes au corps mou, ce que ne permettait pas la conservation dans l'alcool. Les modèles

donnent ainsi l'impression d'évoluer dans l'eau, laissant apparaître leurs organes. Strasbourg détient les derniers modèles d'animaux des Blaschka. Rudolf produira ensuite des fleurs et des fruits pour l'université de Harvard.

UN BEL ÉCRIN EN 2020

Une rénovation du musée zoologique est prévue dans le cadre de l'opération Campus à l'horizon 2020. D'ici là, une restauration de la collection s'impose. « *Les colles ont vieilli, il va falloir les remplacer, recoller les tentacules de certaines méduses, dépoussiérer*, ajoute Marie-Dominique Wandhammer. *Et réfléchir aussi à la manière de présenter la collection dans le nouveau parcours muséal en veillant à tirer parti de la manière dont on enseignait les sciences à l'époque, et pourquoi pas envisager les modèles en verre dans un espace à part.* » « *Il s'agit d'imaginer un nouveau musée dans lequel les sciences peuvent être replacées dans le contexte de leur production* », complète Sébastien Soubiran, directeur adjoint du Jardin des sciences de l'université. ●
Pascale Lemerle

[INFO +]

www.musees.strasbourg.eu/musee-zoologique

OÙ VOIR LA COLLECTION ?

L'exposition Laboratoire d'Europe terminée, les Blaschka ont rejoint le musée zoologique et ses réserves. Une dizaine de photos des pépites de la collection ornent les murs de l'escalier d'honneur du musée. Dans la vitrine offrant un panorama du monde marin figurent quelques spécimens en verre : méduses, planctons et anémone de mer. Deux séries de modèles de la collection ont également été prêtées au musée historique, elles y sont exposées parmi les trésors de l'université impériale. Il s'agit d'un mollusque représenté en sept stades de développement à partir de l'œuf et d'une méduse, du stade larvaire jusqu'à maturité. D'ici à fin juin, les photos des pièces de la collection inventoriée vont rejoindre une base de données, elles seront ensuite consultables à partir du catalogue Joconde qui regroupe les collections des musées de France. L'ouvrage *D'après nature. Formes de Haeckel et modèles en verre des Blaschka*, de Marie-Dominique Wandhammer, offre également de magnifiques illustrations de la collection.



58 modèles composent la collection du musée zoologique, unique en France



Hélène Sempé (à gauche) et Virginie Lacan se sont mesurées à 30 autres binômes féminins à coup de trail, course, vélo, ski de fond...

© P. Tomasini

AVENTURE HUMAINE AU PAYS DU PÈRE NOËL

L'équipe In 2 the wild, composée d'une Strasbourgeoise et d'une Ostwaldoise, a terminé cinquième du premier raid polaire, une série d'épreuves sportives organisées en Finlande.

DUO Challenge, adrénaline, aventure humaine, conte de fées, apothéose... Virginie Lacan et Hélène Sempé ne manquent pas de mots pour raconter leur participation au Finland Trophy, du 25 au 29 janvier. Challenge car cette compétition féminine en binôme s'est déroulée en

Laponie dans des conditions extrêmes. « *Le premier jour, nous avons 14 km de trail dans la neige, et nous avons terminé troisièmes* », débute Virginie Lacan. « *Les après-midi étaient consacrées à des épreuves facultatives. Ce jour-là, nous avons plongé dans un lac gelé en sortant d'un sauna!* »,

poursuit Hélène Sempé. Le deuxième jour, les choses se corsent : sur 16 km, avec une température de -23° , elles alternent entre course et fatbike, un vélo conçu pour rouler dans la neige. « *On glisse facilement et il est difficile de prendre de la vitesse* », commente Hélène Sempé. Le duo termine 10^e. « *L'adrénaline pure* » arrive le troisième jour, pour les huit km de ski de fond en relais, où elles arrivent deuxième, puis la course d'obstacles. « *Nous étions transformées, dans notre bulle, prêtes à tout donner* », s'enthousiasme Hélène Sempé. « *On se complète l'une l'autre, on était en osmose* », acquiesce Virginie Lacan.

DON À L'ASSOCIATION LA MAIN DU CŒUR

L'aventure humaine a aussi lieu avec leurs sponsors, qui leur ont permis de participer à ce raid, et les 50 autres binômes. Un nombre restreint pour faire connaissance, partager, s'entraider... Et le conte de fées? « *Les paysages, répondent-elles. Entre le lever du soleil sur un lac gelé et la forêt enneigée où nous avons fait de la motoneige... C'était magique.* » Voilà enfin l'apothéose, le dernier jour, quand elles raflent la cinquième place de la compétition et le chèque qui va avec. La somme sera reversée à l'association La main du cœur, qui aide les enfants et jeunes adultes en difficulté ou en situation de handicap à acheter du matériel sportif ou à s'inscrire dans un club. « *Faire cette compétition sans cet objectif, cela n'aurait pas eu de sens* », précise le duo... Qui rêve déjà à son prochain raid. ● Léa Davy

LIÉNARD, RÉVÉLATION TARDIVE

Personne ne l'avait imaginé à ce niveau. Mais le milieu gaucher est désormais un joueur-clé du RCSA en Ligue 1.



La courbe de progression du milieu épouse celle du club.

© J. Donkel

FOOTBALL Difficile à croire, mais le 13 février, Dimitri Liénard a fêté ses 30 ans. Révélation de la Ligue 1, l'homme aux trois buts et cinq passes décisives depuis le début de saison est arrivé très tard dans le milieu professionnel, après avoir raté le premier train, le FC Sochaux ne l'ayant pas conservé à l'issue de son passage au centre de formation. Retour à la case Division d'honneur, sous les couleurs de Sermamagny. Il rejoindra ensuite l'ASM Belfort en CFA2, le cinquième niveau national. «J'ai pas mal gambé, je poussais des chariots dans une

grande surface. Mon rêve de passer pro s'était évanoui. J'ai débuté en équipe 1 avec Belfort à 21 ans. Mon parcours de footballeur amateur était déjà bien tracé.» Son club grimpe en CFA, et Dimitri Liénard signe un contrat avec le FC Mulhouse. Une saison complète plus tard et quelques buts au compteur, on le retrouve au RCSA, qui vient de monter en National.

«J'AI TOUJOURS CRU AU PROJET DU RACING»

«Je n'ai quasiment jamais quitté l'équipe type. Et même s'il y a eu quelques difficultés ponctuelles, j'ai

toujours cru au projet conduit par Marc Keller. Pour moi, signer ici, c'était une deuxième chance.» Alors, pas question de la laisser filer. «La montée en Ligue 2 a été un immense bonheur, et synonyme de contrat pro. Quant à la L1, on n'y pensait pas forcément tout de suite, mais elle est arrivée! L'objectif, c'est évidemment d'y rester, même si le calendrier ne sera pas toujours tendre jusqu'à la fin de la saison. Et puis, il y a ce parcours en coupe de France. On ne va pas s'ennuyer.»

Le public de la Meinau non plus. ● Pascal Simonin

FIN DE PARCOURS POUR LES «PIERRETTES»

FOOT Battues au Havre (4-0) les féminines de l'ASP Vauban ont quitté la coupe de France au terme des huitièmes de finale et d'un très joli parcours. Les dirigeants du club n'ont pas l'intention de s'arrêter là et veulent continuer à promouvoir le foot féminin au sein de leur effectif. Une vague de recrutements n'est pas à exclure à l'été prochain...

LES FILLES DE LA SIG GARDENT ESPOIR

BASKET Mal en embarquées dans leur championnat de LF2 (4 victoires pour 12 défaites), les filles de la SIG continuent d'entretenir l'espoir. Et même si leur bilan actuel est modeste, le maintien reste possible. À condition d'inverser le courant. Alors, comme pour les Pierrettes : allez les filles ! Il reste six matches à jouer jusqu'à la fin de la saison.

PRIVÉ DE MONTÉE

RUGBY Quelle que soit sa place au classement final de Fédérale 1, le Rugby Club de Strasbourg ne pourra pas briguer la Pro D2 en fin de saison, a décidé la Fédération française de rugby. Rien de grave pour le club strasbourgeois, dont le projet s'inscrit à plus long terme. D'autres clubs s'étaient déjà désistés, en raison des charges financières (et structurelles) qui pèsent sur les équipes professionnelles. Partie remise, en quelque sorte.

Championnat de France, partie 1

ROLLER Sport d'équipe et de contact pratiqué en patins à roulettes, le roller derby voit deux équipes s'affronter pour permettre à une des joueuses de dépasser les autres sans se faire projeter au sol ni sortir de la piste. Et c'est à Strasbourg que se tiendra la première étape des championnats de France dans la catégorie Elite. Les Hell's Ass derby girls du club Strascross y accueilleront leurs adversaires et défendront les lieux. Du grand spectacle en perspective, avec les meilleures équipes françaises : les Nothing Toulouse, les Bad Bunnies de Lille, les Duchesses de Nantes, la Boucherie de Paris... Le week-end s'annonce intense. ● V.K.

[INFO +] Les 3 et 4 mars, gymnase Twinger, rue Ovide. 10€/jour ou 15€ le week-end
Renseignement : Facebook : Hell's Ass derby girls



© JBS Photographie

Les choristes amateurs répètent sous la direction de Luciano Bibiloni.

© J.-F. Badias

EN GARDE, CHANTEURS !

De répétition en répétition, initiés et novices s'approprient *Carmen*. Ils ont un objectif : être prêts pour le concert participatif en juin qui devrait réunir près de 1000 voix.

OPÉRA Les femmes envahissent le parterre de l'Opéra quand les hommes rejoignent les balcons. Mais ce samedi après-midi de février, personne n'est spectateur. Ici, tout le monde chante. On vient entre amis, entre collègues, entre voisins. Les interprètes de tous âges sont répartis en fonction de leur voix pour la répétition du concert participatif de *Carmen*. Marie-José arrive de la vallée de Munster. Elle ne raterait pour rien au monde ce rendez-vous mensuel qui «fait du bien au corps et à l'âme». Et puis, elle vient aussi pour «le chef très charismatique», Luciano Bibiloni, directeur artistique et musical de la Maîtrise de l'Opéra national du Rhin. Il entre en scène en chauffeur de salle : «On ne s'avachit pas, on n'a pas non plus la peau du ventre tendue et on s'étire jusqu'au bout de

ses dix orteils, si on les a !» Chez les ténors, Stéphane, 38 ans, feuillette l'épais volume de partitions. Cette année, ce professeur d'école baigne dans ce populaire opéra en français composé par Georges Bizet. Sa classe de CE1, à Koenigshoffen, a embarqué aussi. Chaque semaine, il accueille un chef de chœur pour préparer les écoliers. Il explique en chuchotant : «C'est une musique que les enfants n'ont pas l'habitude d'entendre, ils se familiarisent progressivement avec le chant lyrique et visiteront en mars l'Opéra.»

ÉNERGIE ET ÉMOTION

La centaine de chanteurs présents entonnent les *Toréadors*. Luciano Bibiloni voudrait que «ça fasse plus taureau». Il les encourage à «accélérer la cadence», et «tant pis s'il y a des petits accidents, tant qu'il y a de l'énergie et de l'émotion.

Le but de la musique, c'est de toucher tout le monde, ceux qui la font comme ceux qui l'écoutent». Leur part de travail accomplie, les jeunes de la Maîtrise sont congédiés. Dans le couloir, Jean, 24 ans, ne cache pas son enthousiasme pour ce challenge : «Cela va être puissant avec tous ces gens ! Et c'est génial d'être avec des personnes qui n'ont jamais chanté.» Un tiers sont des débutants. Les parents d'Anthony, 15 ans, ont rejoint le projet. Ils répètent donc en famille les samedis. «C'est une superbe occasion, pour eux, pour nous. Beaucoup de participants sont reconnaissants», rapporte le jeune homme.

PROJET «POLITIQUE»

Fort du succès du *Messie* participatif en janvier 2017 au Palais de la musique et des congrès, Luciano Bibiloni ne pouvait que poursuivre cette aventure «musicale et citoyenne» : le projet est «politique», au sens d'une «ouverture sur la ville», un engagement «pour le vivre-ensemble». «Chanter, c'est tisser des liens, faire reculer l'individualisme, rassembler des personnes de milieux différents. Nous sommes là, entiers, avec nos histoires, nos émotions, notre affectivité, que nous mettons en commun», souligne le chef. «Beaucoup de gens se sont éloignés de la musique classique, à cause de l'image qu'elle véhicule, comme si ce n'était pas pour eux, que seuls certains y avaient droit. Et cela dessert la musique elle-même !» Prenant cette tendance à contrepied, les 1000 participants se produiront à Strasbourg les 9 et 10 juin. ● Sophie Morel

[INFO +] www.chantez.eu

Heureuses giboulées

MARIONNETTES Les giboulées de mars sont inscrites depuis des siècles dans notre calendrier météo. Les Giboulées de Strasbourg, festival de marionnettes, sont plus récentes, mais désormais solidement installées dans le panorama culturel strasbourgeois. Tous les deux ans, ce rendez-vous offre un panorama sur l'actualité internationale de cet art spécifique. «*Marionnettes à fils ou numériques, matières en mouvement, jeux d'ombres et de reflets, mannequins,*

robots et imprimantes 3D. Ce que font les artistes, c'est jouer avec notre faculté d'imaginer. Grâce à eux, nous nous interrogeons sur le monde et sur nos façons de le représenter. Les Giboulées 2018 sont l'occasion de découvrir les dernières actualités des arts de la marionnette», souligne Renaud Herbin, marionnettiste, directeur du TJP et organisateur de l'événement. ● P.S.

[INFO +] Du 16 au 24 mars 2018. www.tjp-strasbourg.com

À TOUTE VAPEUR !



ILLUSTRATION Les dix jours festifs des Rencontres de l'illustration de Strasbourg promettent un parcours d'expos allant de l'anniversaire des 50 ans des Shadoks au musée Tomi Ungerer à un dialogue excentrique de dessins entre trois Britanniques au Shadok (sur la presqu'île Malraux), en passant par un florilège d'événements dans les médiathèques. Un programme rendu possible par «*un travail main dans la main avec l'association Central vapeur*» rappelle Gabrielle Kwiatkowski, responsable du département des Arts visuels de la Ville, qui se réjouit de «*croiser les publics et de composer une programmation éclectique pour les férus, les familles et les simples curieux.*» Pour Fabien Texier de Central vapeur, «*c'est une belle reconnaissance que de voir la huitième édition de notre festival Central vapeur être totalement intégrée aux Rencontres de l'illustration. Nos propositions pointues, avec les invitations à Vincent Vanoli ou Peter Allen, voisineront avec le salon des indépendants (salle de la Bourse, 23 au 25 mars), où l'on pourra chiner et découvrir de nouveaux albums en échangeant avec des auteurs et éditeurs.*» ● T.F.

[INFO +] du 15 au 25 mars strasbourguillustration.eu



GRANDIR CRESCENDO

Le Chœur philharmonique de Strasbourg développe de nouveaux partenariats pour accentuer son rayonnement.

MUSIQUE C'est une nouvelle étape dans la vie du Chœur philharmonique de Strasbourg. 15 ans après sa naissance au sein de l'Orchestre philharmonique, l'association composée de 90 choristes amateurs a pris son indépendance. Pour cette première année en solo, priorité à la structuration et à la définition de son fonctionnement. «*Nous nous*

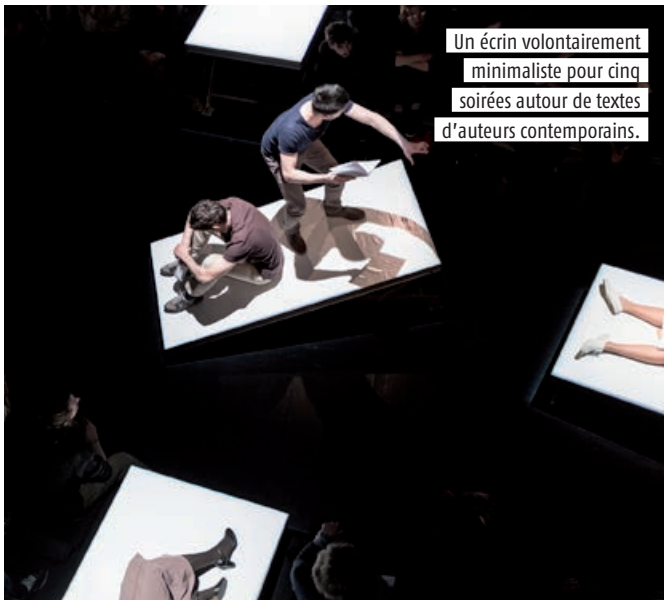
appuierons sur les compétences de nos choristes mais l'encadrement restera professionnel», précise Catherine Bolzinger, directrice artistique. Cette dernière souhaite développer des partenariats avec des organisateurs de concerts et d'autres orchestres. «*Nous participons déjà au concert Vol au-dessus d'un nid de coucou, prévu les 23 et 24 février avec l'Orchestre*

symphonique de Mulhouse, et à un autre événement en avril avec le chœur de Haute-Alsace. La région est une terre musicale, c'est important d'en rencontrer les différents acteurs». La Ville a par ailleurs confirmé son soutien au Chœur philharmonique en signant, le 5 février, une convention d'objectifs. ● Léa Davy

© A. Hefti

Surprenantes lectures

Temps fort de la saison du Taps, la 20^e édition des Actuelles invite à la découverte de pièces contemporaines.



© B. Linder

THÉÂTRE Voilà plus d'une dizaine d'années qu'Olivier Chapelet, directeur du Taps, organise ce mini-festival: cinq soirées consacrées chacune à une pièce d'un auteur vivant. Des mises en voix organisées par les artistes associés Aude Kogler et Yann Siptrott, duo qui anime le comité de lecture sélectionnant chaque année les textes. Puis ils les confient à un directeur de lecture, qui choisit lui-même ses interprètes, auquel ils associent un musicien. L'espace est imaginé par des élèves de deuxième et troisième années de l'atelier de scénographie de la Haute école des arts du Rhin. «*Cet écran volontairement minimaliste sert à valoriser les textes d'auteurs que nous invitons et qui participent ensuite au temps d'échange et de débat avec le public et les artistes*», rappelle Olivier Chapelet. Le tout est agrémenté par les mets d'Olivier Meyer (chef de

l'espace culinaire collaboratif Kuirado), inspirés par les thématiques de l'œuvre du soir. Cette 20^e édition sera marquée par la puissance des mots de Michel Simonot, qui revient dans *Delta Charlie Delta* sur la mort à Clichy-sous-Bois de Zyed et Bouna, un drame qui déclencha des émeutes et dont l'écrivain livre un poignant écho. *Gamètes*, de Rebecca Déraspe, questionne le handicap et sa place dans la société, là où Christophe Tostain propose une plongée dans l'extrémisme avec *Le Mensonge du singe*. L'amitié et le besoin de trouver «*un genre à soi*» se révèlent dans *La Loi de la gravité*, d'Olivier Sylvestre, alors que les liens familiaux, la transmission et le poids du destin hantent *Mon nom est Rom*, de Claire Audhuy. ● Thomas Flagel

[INFO +] Festival Actuelles, du 20-24 mars www.taps.strasbourg.eu/

Musiques éclatées, première!

FESTIVAL Un festival pas comme les autres, premier du genre, voilà ce qui vous attend le 24 mars à l'occasion d'un parcours musical dans une dizaine de lieux différents de la ville, entre librairie Kléber, Aubette ou encore église Saint-Pierre-le-Vieux. À travers musique classique, créations contemporaines et jazz, c'est un véritable panel musical qui va parcourir Strasbourg. Les organisateurs annoncent «*une édition étonnante et surprenante*». Nous nous en réjouissons d'avance! ●

Menuet au Maillon

THÉÂTRE Un homme, une femme, une jeune fille... Dans *Menuet*, ce triangle forme une tragédie percutante et intimiste. Lui travaille dans une cave frigorifique et regarde avec désintérêt sa femme en constante activité. Pour tuer le temps, il collectionne des coupures de presse relatant toutes sortes d'horreurs. La très jeune aide-ménagère qui les observe aime la provocation et réveille autant de désirs qu'elle ouvre d'abîmes... Daan Janssens a composé un opéra contemporain d'une grande plasticité auquel Fabrice Murgia répond par l'intensité de l'image. À quatre mains, ils s'attèlent ainsi aux thèmes existentiels de Louis Paul Boon, auteur flamand pressenti pour le prix Nobel dans les années cinquante. À découvrir! ●

[INFO +] Mercredi 14 et jeudi 15 mars 2018 à partir de 20h30 au théâtre du Maillon. www.maillon.eu

LE VODOU VERSION FEMMES

EXPOSITION Des mythes originaux au fonctionnement de la société actuelle, les femmes ont joué un rôle déterminant dans l'histoire de l'Afrique de l'Ouest. Dans ce dialogue entre passé et présent, entre cultes et organisation sociale, l'exposition «*Vodou au féminin*», visible au Château vodou, souligne la place centrale qu'elles ont occupée et occupent encore. «*Prêtresses, guerrières, amazones: la femme a plus de place dans le vodou que dans d'autres religions*», explique Adeline Beck, commissaire de l'exposition. Quant aux divinités féminines, elles sont fortement représentées dans ce panthéon. Plonger dans cette mythologie permet aussi d'éclairer «*la réalité du quotidien*», qui s'avère, elle, «*plus ambivalente*», poursuit Adeline Beck avant de détailler: «*Garantes de bien des choses une fois âgées, comme le commerce ou encore la mémoire, les femmes les plus jeunes sont exclues des secrets car jugées colériques*». Une centaine d'objets rituels inédits seront visibles au Château vodou à partir du 8 mars, Journée internationale des droits des femmes. Le propos est enrichi par des conférences, projections, visites et ateliers enfants. ● S.M.

[INFO +] Du 8 mars au 30 octobre www.chateau-vodou.com/ffr

Mami Wata, divinité de la mer.



© DR

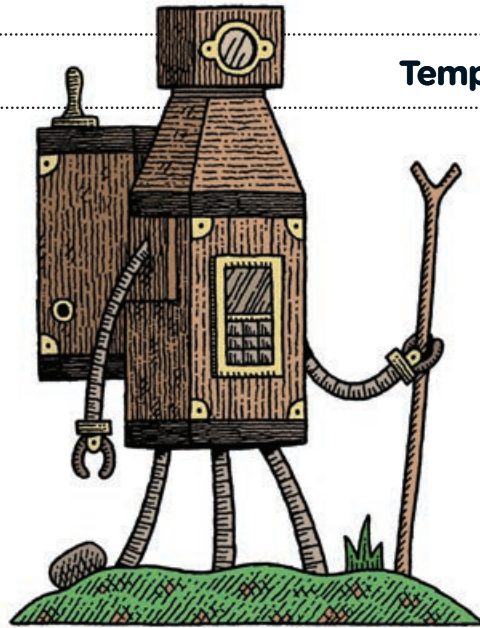
L'invasion Tom Gauld

Avec une bonne dose d'humour anglais, le dessinateur de presse dissémine une cohorte de robots dans les collections du Musée historique.

EXPOSITION Depuis quatre ans, les éditions strasbourgeoises 2024 couvent Tom Gauld, illustrateur écossais signant des cartoons chaque semaine dans *The Guardian* et *The New Scientist*. Quatre livres ont vu le jour en français, donnant l'envie au duo d'éditeurs Olivier Bron et Simon Liberman d'aller plus loin et de lui proposer, dans le cadre des Rencontres de l'illustration de Strasbourg (lire page 31), de déployer l'un de ses thèmes de prédilection dans une institution muséale de la ville. Ainsi naquit «Robots et autres accidents» de Tom

Gauld, une autre façon de voir l'histoire. «*Il a imaginé qu'une population de robots s'était développée parallèlement à l'homme, suivant notre évolution. Nous en retrouvons donc les traces imbriquées dans les collections existantes*», confie Olivier Bron. Un casque de robot s'essaie comme le fameux heaume moyenâgeux, un vitrail en forme de dystopie rétro-futuriste se trouve non loin de vases «gallo-robot-romains» représentant Aristote et son double mécanique. Les collections d'assiettes en porcelaine du musée sont complétées

© T. Gauld



par des créations aux allures de *Guerre des mondes* tandis qu'une étonnante file de robots-parlementaires chemine sur la maquette du Parlement européen... «*Autant d'exemples du regard différent et de la mise à distance de Tom Gauld par rapport aux collections du musée. Ses traits d'humour feront sourire les initiés*

comme les simples visiteurs, qui se laisseront tenter par ce clash entre choses sérieuses et ironie débridée», s'enthousiasme Monique Fuchs, conservatrice du Musée historique. ● Thomas Flagel

[INFO +] au Musée historique, du 16 mars au 29 avril www.musees.strasbourg.eu

Armondo, le Japon à l'Opéra

FESTIVAL Eva Kleinitz, nouvelle directrice de l'Opéra national du Rhin (OnR) l'avait annoncé lors de sa prise de fonctions comme l'un des grands événements de la saison culturelle. Le festival Armondo, dédié au Japon, aura lieu du 2 mars au 15 avril, avec en point d'orgue *Le Pavillon d'or*, la nouvelle production de l'opéra de Toshiro Mayuzumi, sur un livret de Yuoko Mishima. Même si cela ne dit pas forcément grand-chose à tout le monde, il s'agit d'un chef-d'œuvre

salué à l'international. En outre, le programme sera très riche et permettra «un dialogue entre histoire et culture». Il brillera surtout par son éclectisme, entre rencontres, expositions, colloque, mais aussi cosplay (lire page 24) et de nombreuses activités jeune public. Le temps de quelques semaines, le Japon s'invite à Strasbourg. Pour notre plus grande curiosité. ● P.S.

[INFO +] www.festival-armondo.eu



© J. Bonkel

Marie Albera Meyni, Voyage vers l'inconnu

UN LIVRE

Pouvez-vous vous présenter ?
Je suis née dans une petite ville méditerranéenne turque, qui se situe à la frontière syrienne, à Alexandrette, dans une famille nombreuse faisant partie d'une minorité grecque orthodoxe et originaire de Syrie. Ma famille et son ascension sociale, sans jamais faire concession aux valeurs humaines, c'est cette histoire que j'ai racontée dans mon premier ouvrage, *Les Enfants d'Alexandrette*, publié en 2015.

Un deuxième ouvrage était nécessaire pour vous ?

J'ai souhaité apporter mon témoignage sur les lieux et les personnes connus pendant ce long voyage, depuis le départ de mon pays natal jusqu'à nos jours. Ainsi, on y trouve Ahmet, un ami aveugle mais qui voit mieux que n'importe qui, Fatma la maghrébine laissée seule avec ses deux enfants en bas âge par son mari qui ne la considérait plus «femme» après sa mastectomie et qui a réussi à s'en sortir avec courage et détermination, ainsi que Francis, un SDF avec son destin tragique. Et quelques autres encore...

Conclusion de tout cela ?

J'ai eu la chance d'avoir des parents extraordinaires qui m'ont appris à aimer les autres sans accorder de l'importance à leur appartenance sociale, ethnique ou religieuse. La solidarité était, pour ma famille, une valeur essentielle et le bonheur, le fruit du partage. ●

Propos recueillis par Pascal Simonin

[INFO +] En vente dans les librairies Totem à Schiltigheim, à la librairie Ehrengarth à Strasbourg, ainsi que sur plusieurs sites d'internet dont Dom Éditions et Auxilivre. 164 pages, 12€.

LOUANE, TOUS LES TALENTS

À 21 ans, la jeune actrice et chanteuse entame un tour des plus grandes salles de France, qui passe par le Zénith.



© DR

CONCERT Si la popularité du prénom Louane est réelle selon les statistiques, la jeune chanteuse, qui attire des milliers de personnes au fil de ses prestations sur scène, se nomme en fait Anne Peichert. Son pseudonyme est une contraction de son prénom et de celui d'une de ses sœurs, Louise. Voilà pour la petite histoire. Parce que la véritable histoire est moins anecdotique : son père disparaît en 2013, puis sa mère un an après. Gamine orpheline, Louane n'en reste pas moins une passionnée de musique.

Découverte sur le plateau de The Voice, sur TF1, elle incarne à l'âge de 16 ans le rôle principal d'un film, *La famille Bélier*, qui la fera connaître de la France entière. Elle y interprète la chanson de Michel Sardou *Je vole*, redonnant à ce titre des années 1980. Et elle décroche le César du meilleur espoir féminin.

«LE BONHEUR DE RENCONTRER LE PUBLIC» Plus tard, elle sort son premier album, *Chambre 12*, qui se hisse à la première place des ventes

pendant trois mois. Il sera certifié disque de platine, avec plus d'un million d'exemplaires vendus. Un triomphe ! Et aujourd'hui ? *«Je repars en tournée, dans quelques-unes des plus grandes salles de France, et c'est un bonheur, confie-t-elle. J'aime le public, j'aime partager avec mon public.»* Louane n'a encore que 21 ans, mais son assurance, empreinte de timidité, impressionne. Le Zénith va sans doute lui faire un triomphe. Mérité. ● *Pascal Simonin*

LA PÉPINIÈRE DJANGO RECRUTE

MUSIQUE Groupes, artistes ou détenteurs de projets, à vos agendas ! Vous avez jusqu'au 31 mars pour postuler à la pépinière musicale de l'Espace Django et espérer faire partie des trois lauréats qui, dès la rentrée 2018, développeront les dimensions artistique et entrepreneuriale de leur projet sur deux années. Toutes les formes d'expression sont admises, alors n'hésitez pas à postuler. ●

[INFO +] www.espacedjango.eu ou contact@espacedjango.eu

DANS LE QUOTIDIEN DES BLACK PANTHERS

PHOTO Du 3 mars au 15 avril, l'association La Chambre organise une exposition intitulée *Power to the people*. Celle-ci est consacrée au photjournaliste Stephen Shames et à son travail sur les Black panthers, mouvement pour les droits des Noirs fondé aux États-Unis en 1966. Pendant sept ans, il a suivi ces militants dans leurs actions et leur quotidien. Visite commentée et gratuite chaque dimanche à 17h. ●



© Stephen Shames

[INFO +] www.la-chambre.org
03 88 36 65 38



Répondez à la question suivante et gagnez des places pour le concert de Louane, le 19 mai à 19h45 au Zénith.

Lors des récentes victoires de la musique, Louane a :

- Reçu un trophée Rendu hommage à France Gall
 Annoncé qu'elle allait privilégier le cinéma

SIX PLACES
À GAGNER !

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉL.

MAIL

Complétez et renvoyez ce coupon (par voie postale uniquement) à Strasbourg Magazine, 1, parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg Cedex, avant le 31 mars 2018 (le cachet de la Poste faisant foi). La réponse du mois dernier était : Pierre Palmade.

Tout en chansons françaises,
Olivier Musica brode de jolis portraits
de l'amour d'aujourd'hui.



© J. Dorfel

Le troubadour poète

Quatre ans après son premier opus, Olivier Musica nous revient avec *Cousu main*.

MUSIQUE De ses débuts en solo, en 2010, dans les bars de la région, Olivier Musica garde l'émotion et le souvenir du travail, perpétuel, sur son instrument, ses textes, la scène. Poète strasbourgeois qui aime faire chanter la langue française, le guitariste compositeur sort son deuxième album personnel, mais en fait le troisième de sa discographie. Après *Dessiner l'horizon* en 2014, le deuxième est en effet un intermède franco-africain qu'il doit à sa participation théâtrale et musicale à la Compagnie Dounya. Une rencontre exceptionnelle lui a fait croiser le chemin de l'artiste burkinabé Issouf Coulibaly, avec qui il a produit un album jeune public qui enchante les scènes scolaires sur lesquelles le duo se produit, en France et au Burkina Faso.

Autre registre, autre univers, mais même envie de partager des chansons sympathiques : *Cousu main* est le recueil de onze balades aux rythmes swing autour de l'éternel thème de l'amour. Tendresse, candeur, complicité, échange, confiance... On passe d'un sujet à l'autre avec douceur et plaisir, en se laissant gagner par les mélodies toujours prenantes. Portées par un quartet batterie, basse, clarinette et guitare-chant, les chansons racontent des histoires à la beauté simple qui rendent ses titres de noblesse au mot poésie. Mot qu'Olivier Musica est fier de porter en bandoulière. ●
Véronique Kolb

[INFO +] *Cousu main*, disponible dès le 24 mars sur www.oliviermusica.com ou lors du concert à la PopArtiserie à 19h30.

TOULON, VILLE À SAISIR

ÉVASION Laissez-moi me présenter. Je m'appelle Toulon, je suis née autour du I^{er} siècle avant Jésus-Christ. Mes parents étaient grecs, j'ai toujours vécu au bord de la Méditerranée et j'ai grandi grâce à la pêche, au commerce puis à la marine militaire dès le règne de François I^{er}. Aujourd'hui encore, j'abrite la plus grande base navale de France et le musée national de la marine. Depuis ma rade, vous pouvez rejoindre les îles de Porquerolles ou de Port-Cros, la Corse, ou simplement faire une balade en bateau pour découvrir mes parcs à moules, mon cimetière marin

ou la presqu'île du Lazaret. J'ai aussi plusieurs plages de sable ou de galets. Mais je ne regarde pas que la mer : plusieurs collines, sillonnées par des chemins de randonnée, me surplombent et il est possible d'atteindre le mont Faron, la plus célèbre d'entre elles, en téléphérique. Je me cultive aussi, grâce à mon opéra et à mes salles de théâtre, et j'adore déguster des beignets de fleurs de courgettes, des quenelles de merlan ou de la bourride, un mets de poissons et de fruits de mer. Ma vieille ville accueille marchés de producteurs provençaux, églises, fontaines et parcs. Venez me rendre visite. Du 23 juin au 29 septembre, la compagnie aérienne Hop! affrète un avion tous les samedis depuis Strasbourg. ● L.D.

[INFO +] www.strasbourg.aeroport.fr



Le téléphérique permet d'atteindre les hauteurs de Toulon.

© Schubidu

Strasbourg, territoire social et solidaire

L'activité économique redémarre au plan national notamment grâce à l'action du précédent quinquennat. Sur notre territoire, Strasbourg et l'Eurométropole font figures de locomotives pour l'emploi. **Ainsi, Strasbourg connaît son 10^e trimestre consécutif de baisse du chômage.** Il est important de rappeler que ce n'est pas uniquement les grands groupes nationaux et internationaux qui font que notre pays retrouve la voie de la croissance. **L'Économie Sociale et Solidaire prend de l'ampleur et s'impose peu à peu comme un secteur clé de développement.**

L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE, QU'ÉSACEO ?

En effet, **L'Économie Sociale et Solidaire emploie 2,4 millions de salariés**

en France, soit 12,8% de l'emploi privé. Il s'agit donc d'une part importante de notre économie nationale. Au niveau local, près de 70 000 personnes travaillent dans ce domaine en Alsace qu'il s'agisse d'associations, de coopératives, de mutuelles ou encore de fondations. Si l'économie sociale et solidaire est une thématique importante, c'est parce qu'elle **génère des emplois non délocalisables qui répondent à une demande de proximité et représentent également 12% de l'emploi privé de l'Eurométropole de Strasbourg.** L'économie sociale et solidaire va encore plus loin, **elle redéfinit le rôle de l'entreprise.** L'entreprise sociale et solidaire promeut une gestion collective, démocratique, elle revendique une utilité sociale et ne fait pas de

ses seuls bénéficiaires une fin en soi. **Une nouvelle manière de concevoir la production et la consommation au XXI^e siècle en intégrant l'humain, l'intérêt général et l'écologie.** Il s'agit donc d'un modèle économique à part entière qui s'inscrit pleinement dans les valeurs du groupe Strasbourg Energies Positives.

ECONOMIE SOCIALE & SOLIDAIRE, UN CONCENTRÉ D'ÉNERGIES POSITIVES AU SERVICE DE L'INNOVATION, L'EMPLOI ET L'ACTIVITÉ

Ici, à Strasbourg, nous sommes depuis longtemps un terrain propice. En témoigne par exemple la création des clauses d'insertion dès 1989 par Catherine Trautmann, dans les contrats de marchés publics qui permettent de promouvoir l'insertion professionnelle des personnes les plus éloignées de l'emploi. Au-delà de ces mécanismes, Strasbourg et l'Eurométropole accompagnent et valorisent les initiatives de cette nouvelle économie. Notre municipalité fait le pari de l'économie sociale et solidaire, mais aussi circulaire, et va continuer d'agir pour son développement à Strasbourg afin de faire de notre ville une vitrine de cette économie en France et dans le monde. **Notre territoire doit s'inscrire dans une dynamique d'innovation et encourager toutes les formes d'initiatives favorables à l'innovation sociale comme par exemple le projet KaléidosCOOP.** Il à l'ambition de devenir un tiers-lieu transfrontalier

de coopération ouvert à tous pour travailler, entreprendre, mais aussi consommer autrement. Idéalement situé sur l'ancien site de la COOP dans le quartier du Port du Rhin, le KaléidosCOOP s'adressera aux particuliers, associations ou entreprises françaises comme allemandes, pour entretenir une collaboration étroite et fructueuse. Le KaléidosCOOP ce seront 2 800m² d'espaces de travail innovants et conviviaux mais aussi une vitrine des nombreux produits et services proposés par l'économie sociale et solidaire. Un concentré d'énergies positives au service de l'innovation, l'emploi et l'activité.

Notre groupe fait le pari de l'économie sociale et solidaire et va continuer d'agir pour son développement à Strasbourg afin de faire de notre ville une vitrine de cette économie en France et en Europe. ●

Retrouvez-nous sur :



Strasbourg.Energies.Positives



EnergiespositivesStr

Contactez-nous :

03 68 98 67 83
groupe.energiespositives
@strasbourg.eu

PHILIPPE BIES
PRÉSIDENT DU GROUPE STRASBOURG
ÉNERGIES POSITIVES



Site du projet KaleidosCOOP qui sera desservi par le tram D.

© DR

GROUPE STRASBOURG EN MARCHÉ

Une nouvelle police du quotidien pour nos quartiers

Les quartiers du Neuhof et de la Meinau font partie des trente quartiers qui, au niveau national, bénéficieront de la nouvelle police de sécurité du quotidien d'ici 2019. C'est une bonne nouvelle, nous attendions depuis longtemps que ces quartiers puissent bénéficier d'une attention et de moyens accrus afin de répondre aux difficultés qu'ils rencontrent.

Avec ce dispositif mis en place par le gouvernement, ce sont plus de vingt

policiers supplémentaires qui vont venir renforcer les effectifs de ces quartiers. C'est aussi la recherche d'une plus grande proximité avec les habitants et d'un lien renforcé avec l'ensemble des acteurs des quartiers.

À Strasbourg, les différents protagonistes du territoire comme le département, l'Eurométropole ou la Ville œuvrent afin de prévenir les faits de délinquance et de violences, à travers la mise en application de divers plans et stratégies

territoriales de sécurité et de prévention. La police de sécurité du quotidien vient renforcer ces dispositifs dans une démarche plus proche de la population de ces quartiers et mieux intégrée dans le tissu social. Elle permettra d'intervenir plus efficacement et de traiter les problèmes rencontrés avec proximité et discernement.

Afin d'assister au mieux ces nouveaux effectifs, une collaboration étroite avec le Maire et les services

de police municipale est prévue. Ce lien étroit avec le terrain témoigne d'une volonté commune d'aller de l'avant. ●

STRASBOURG
En Marche!

GROUPE STRASBOURG
EN MARCHÉ

GROUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

Le droit à un toit, notre priorité à Strasbourg!

En décembre 2017, le Maire de Strasbourg Roland Ries, avec 6 autres collectivités, interpellaient le Gouvernement sur l'insuffisance massive de places d'hébergement et demandait l'engagement d'un dialogue entre les territoires et l'État pour accueillir les migrant.e.s. dans le respect des droits humains. Fidèle à la tradition d'accueil de Strasbourg, le Maire ouvre, sous le pilotage de Marie-Dominique Dreysse et Syamak Agha Babei, 100 places d'hébergement supplémentaires et lance un dialogue avec tous les acteurs impliqués. Nous sommes fier.e.s de cet engagement, c'est une étape importante. Au moment où le

Gouvernement minimise la pauvreté, au moment où les orientations de la loi Asile s'entrechoquent avec les valeurs républicaines et font débat, cet acte fort s'inscrit dans l'humanisme cher à Strasbourg.

Les élu-e-s écologistes et citoyens :

Jeanne Barseghian,
Marie-Dominique Dreysse,
Alain Jund,
Françoise Schaezel,
Françoise Werckmann,
Jean Werlen ●



SITE INTERNET
elus-strasbourg.eelv.fr

GROUPE COOPÉRATIVE SOCIALE, ÉCOLOGIQUE ET CITOYENNE

Parce que ça vous regarde!

Nous avons créé la Coopérative pour faire tomber les barrières entre les citoyen.ne.s, les territoires et la politique. C'est pourquoi nous lançons une série de rencontres inédites : nous organiserons désormais la préparation de notre participation aux conseils municipaux de Strasbourg sur le terrain et avec les habitant.e.s de tous les quartiers de la ville. Pour la première fois, un groupe municipal ouvre ses réunions à tou.te.s les citoyen.ne.s, au-delà de ceux qui ont une proximité personnelle avec les élu.e.s ou qui sont membres d'un parti. La première de ces rencontres aura lieu le 12 mars à 18 h à la Boulangerie de la Cité de l'III (40, Rue de l'III). Nous espérons vous y rencontrer nombreux.

euses, chaque mois. N'hésitez pas à nous suivre sur nos réseaux sociaux pour être informé.e.s des prochaines réunions publiques. ●



COOPÉRATIVE SOCIALE,
ÉCOLOGIQUE ET CITOYENNE
Groupe.LaCooperative
@strasbourg.eu

GRUPE STRASBOURG À VOS CÔTÉS

Transports : Strasbourg, la belle engourdie ?

Les jours passent et les témoignages se multiplient : **il devient de plus en plus difficile d'utiliser sa voiture à Strasbourg.** Hausse des tarifs de stationnement, abandon de la gratuité entre 12h et 14h, suppression de places de parkings, piétonisation, sens interdits, feux à rallonges, embouteillages,... tout est fait pour décourager l'automobiliste. Terminées les balades au centre en ville en famille le samedi après-midi, les bras remplis de sacs de courses. Terminées les terrasses entre amis au cœur de la grande-île un soir de printemps : trop compliqué, trop cher, trop long. Que l'on vienne de Koenigshoffen, de la Meinau, de la Roberstau ou du Neudorf, il est parfois plus facile de se rendre dans les centres commerciaux

périphériques ou dans les restaurants des villages alentours que de se risquer au centre-ville de Strasbourg. Mais là n'est pas le pire. Cette politique de lutte acharnée contre la voiture pourrait trouver un point de salut si elle était accompagnée d'une véritable promotion des modes de transports alternatifs. Ceux qui prennent le tram ou le bus régulièrement sont témoins du contraire : bornes de poinçonnages défectueuses, recharge de cartes Badgé en panne, achats de tickets empêchés à certains distributeurs, **sans parler des hausses répétées des tarifs des abonnements et des temps d'attente toujours plus longs sur les quais de trams.** Au bout du compte, les strasbourgeois et les visiteurs

sont pénalisés à double titre. Tout est fait pour les dissuader de prendre leurs voitures, sans pour autant les encourager à privilégier les transports en commun. Après avoir dépensé beaucoup d'énergie dans une politique de dissuasion du stationnement (+ de 3000 PV en une semaine!) peut-être serait-il temps d'en dépenser autant dans l'amélioration du réseau de bus et de trams? **À cette politique brutale et déséquilibrée, nous préférons une politique respectueuse de chaque mode de transport. Au dogmatisme d'une politique utopique d'une ville sans voiture, nous préférons le pragmatisme d'une politique qui tient compte de chaque mode de vie et de déplacement.**



FABIENNE KELLER
MARTINE CALDEROLI-LOTZ
PASCAL MANGIN
JEAN-PHILIPPE MAURER
JEAN-EMMANUEL ROBERT
ELSA SCHALCK
JEAN-PHILIPPE VETTER



THOMAS REMOND
LAURENCE VATON
CATHERINE ZUBER

SOCIETE CIVILE

THIERRY ROOS
ERIC SENET
BORNIA TARALL

strasavoscotes@gmail.com
03 68 98 68 13



GRUPE BLEU MARINE

Une urbanisation affligeante

Lors de ses vœux à la presse le maire de Strasbourg s'est félicité de promouvoir un nouveau modèle d'urbanisation dans notre ville. Et dans nos quartiers émergent des îlots d'habitat hyper denses, tous envahis par les voitures faute de parkings : Rotonde et Brasseries à Cronenbourg, Fronts du Neudorf, Danube, Port du Rhin. La bétonisation de tous les espaces libres permet, certes, de loger des gens, en les entassant dans la promiscuité, comme dans les « Mietskaserne » Allemandes du 19^e siècle. Mais cette

urbanisation débridée, réalisée sans réel contrôle par le secteur privé, dégrade les conditions de vie dans ces zones urbaines conçues sans espaces verts de respiration ni lieux publics attractifs ni services appropriés, qui n'ont aucune chance d'être inscrites un jour au patrimoine mondial de l'Unesco comme la Neustadt que le maire admire sans s'en inspirer. ●

JEAN-LUC SCHAFFHAUSER
JULIA ABRAHAM

GRUPE UDI

Cyber Papy et Mamie

De plus en plus souvent, des démarches dont l'incontournable déclaration de revenus, doivent se faire via internet, et nos plus anciens sont perdus devant leur ordinateur ou leur tablette, si toutefois ils en disposent. Les fabricants proposent des appareils, simple d'usage mais ces usagers sont perdus devant leur utilisation. Bien sûr, nous connaissons tous des cybers Papy et Mamies, mais cela reste des exceptions. Pour tous les autres il faut les aider. Un risque existe également avec l'utilisation d'internet, de cliquer sur un lien dans un mail et de se retrouver sur un

site frauduleux par exemple. Ne serait-il pas judicieux que la collectivité mette en place des interventions de jeunes auprès des mairies de quartiers et qui pourraient être présents dans les associations afin d'aider Papy et Mamie à appréhender le monde 2.0. ●

FRANÇOIS LOOS
PASCALE JURDANT-PFEIFFER



Agir pour Strasbourg

agirpourstrasbourg@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal

Le conseil municipal se réunira en séance publique,
> le 19 mars à 15h > le 16 avril à 15h

Rencontres de l'illustration Strasbourg

3^e
édition

15 → 25
03 / 2018

STRASBOURGILLUSTRATION.EU

#strasillustration

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE



Strasbourg.eu
eurométropole

GRAND RASSEMBLEMENT



8

mars

**PLACE KLÉBER
18H00**

**JOURNÉE INTERNATIONALE
DE LUTTE POUR
LES DROITS DES FEMMES**

**PROGRAMME COMPLET SUR
www.strasbourg.eu**